LIGNES DIRECTRICES POUR LE DÉVELOPPEMENT SPIRITUEL DANS LE PROGRAMME DES JEUNES

Découvrir et comprendre qui je suis

SCOUTS®
Créer un Monde Meilleur

PROGRAMME DES JEUNES

SCOUTS®
Créer un Monde Meilleur

© Bureau Mondial du Scoutisme Inc.
Décembre 2020

Bureau Mondial du Scoutisme, Centre de Soutien Global, Kuala Lumpur

Suite 3, Level 17,
Menara Sentral Vista, No 150
Jalan Sultan Abdul Samad
Brickfields, 50470
Kuala Lumpur, MALAYSIA

Téléphone : +60 3-2276-9000
Fax : +60 3-2276-9089

worldbureau@scout.org
scout.org

La reproduction est autorisée aux Organisations et Associations Scoutes Nationales membres de l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout. La source devra être citée.

Crédit photos: Crédit photos : George Botros, Vincent Duval, Enrique Leon, Nuno Perestrelo, Jean-Pierre Pouteau, Yoshi Shimizu, Erin Slaviero, Victor Ortega, Edward Zaikin, Scouts d'Indonésie, Archives du Bureau Mondial du Scoutisme.

Traduction bénévole : Abraham Ratsizafy, Annick Tremblay, Claire Caby et Nadège Legma

LIGNES DIRECTRICES POUR LE DÉVELOPPEMENT SPIRITUEL DANS LE PROGRAMME DES JEUNES

Découvrir et comprendre qui je suis

REMERCIEMENTS À :
FORUM INTERRELIGIEUX DU SCOUTISME MONDIAL (FISM)
CENTRE DE DIALOGUE INTERNATIONAL KAICIID
MEMBRES DE L'UNITÉ DÉVELOPPEMENT SPIRITUEL DU DOMAINE DE TRAVAIL MÉTHODES ÉDUCATIVES (PÉRIODE TRIENNALE 2017-2020)

Table des matières

Introduction 5

SECTION A – LE DÉVELOPPEMENT SPIRITUEL DANS LE SCOUTISME

1 – Comprendre le développement spirituel : découvrir et comprendre qui je suis
Notes sur le développement spirituel et religieux10Autres cadres pour le développement spirituel 11

2 – Les Caractéristiques essentielles du Scoutisme Le but du Mouvement Scout 13
La Méthode Scoute 14
Le cycle d'apprentissage et le développement spirituel18

3 – Explorer l'invisible : un cadre symbolique pour le développement spirituel21
Rôle et formation des responsables 23
La boîte à outils du responsable pour explorer l'invisible 24

SECTION B – OCCASIONS D'APPRENTISSAGE

1– Le dialogue interreligieux dans le Scoutisme
L'éducation à la paix et au dialogue interreligieux 26
La culture du respect des différences 28

2 – « Rencontre scoute spirituelle (« Scouts' Own ») 33
Comprendre une rencontre scoute spirituelle 33
Organiser une rencontre scoute spirituelle 35

3 – Le développement spirituel et religieux lors de grands événements scouts 37
Introduction 37
Buts et objectifs 38
Programme 40
Resources matérielles pour la réflexion 40

Conclusion 43

Lectures complémentaires 43

Annexe 44

Comprendre la foi, la spiritualité et la religion 44

Introduction

> *« Le Mouvement scout a pour but de contribuer au développement des jeunes en les aidant à réaliser pleinement leurs possibilités physiques, intellectuelles, affectives, sociales et spirituelles, en tant que personnes, que citoyens responsables et que membres des communautés locales, nationales et internationales. »* ***(Constitution de l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout****)*

Dès les premières années du Mouvement Scout, le « Devoir envers Dieu » a été un des piliers du Scoutisme et le développement spirituel un élément clé du Programme des jeunes. Bien que ces thèmes soient toujours au cœur du programme scout, la comprehension que nous en avons et leur rôle dans le développement des jeunes et des adultes ont évolué avec les années. Alors qu'autrefois la spiritualité se discutait en termes religieux, on lui reconnaît maintenant un sens plus large qui englobe aussi bien les aspects religieux que non religieux.

Les principes du Scoutisme, ou les valeurs qu'il représente, sont résumés en trois catégories :

- la relation entre la vie spirituelle et la réalité spirituelle ;
- la relation avec les autres, le monde et la nature ; et
- la relation avec soi-même.

Ces principes sont exprimés dans la constitution par le « Devoir envers Dieu » ; « Devoir envers autrui » ; et le «Devoir envers soi-même ». Le développement spirituel est un élément clé de la croissance et de l'épanouissement humain. Ces trois aspects sont indissociables de l'être humain et le développement spirituel est en lien avec chacun. Une vie spirituelle saine nous amène à servir les autres, le monde et la nature.

Ce document a été développé pour apporter un soutien aux associations scoutes en matière de développement spirituel dans le cadre de leur programme scout. Il s'agit donc plus d'un guide offrant des conseils pour la conception des programmes plutôt qu'une discussion détaillée sur le concept même du développement spirituel.

C'est une adaptation du document, Lignes directrices pour le développement spirituel et religieux (2010), reflétant la progression du Scoutisme au cours des dix dernières années et incluant deux nouvelles sections importantes. La première section présente une vision du développement spirituel qui,

nous l'espérons, inspirera la création de programme dans le mouvement et renouvellera notre conception de la façon dont les Scouts et les responsables peuvent aborder les défis que présentent le développement spirituel. La deuxième touche le dialogue interreligieux, un outil qui rencontre de plus en plus de succès dans le programme scout.

Au début de leur parcours scout, les enfants ressentent un sentiment d'appartenance, de plaisir et d'aventure, et deviennent des citoyens confiants et capables, artisans d'un monde meilleur. La complexité croissante de la vie et de la culture au XXIe siècle font que le Programme des jeunes doit se focaliser plus directement sur le développement spirituel et les démarches pouvant aider les jeunes si nous voulons atteindre l'objectif de ce parcours.

Ce document vise à mettre les responsables en confiance en leur permettant d'identifier des façons d'appliquer judicieusement la Méthode Scoute pour encourager le développement spirituel, tout en offrant des options pour assurer que les jeunes bénéficient d'une grande variété d'activités permettant le développement spirituel.

Les jeunes doivent acquérir une gamme de connaissances, de compétences et d'attitudes qui peuvent appuyer leur développement spirituel tout autant qu'ils ont besoin de développer leur intelligence émotionnelle, leur coordination physique et leurs compétences sociales. Ils ont besoin d'un vocabulaire et d'une grammaire avec lesquels ils peuvent comprendre, critiquer et intégrer leurs expériences de la spiritualité et « explorer l'invisible ».

Le document « Survey on Spiritual Development in Scouting Analysis Report to the Duty to God Task Force » (2017) met en évidence l'intérêt collectif et l'engagement pour le développement spirituel, le « Devoir envers Dieu » dans le mouvement. On y découvre aussi les différents degrés d'implication possibles des OSN et ASN concernant la spiritualité et les religions. Nous sommes convaincus que les principes et la vision contenus dans ces lignes directrices aideront les équipes nationales à développer un programme plus détaillé qui répondra davantage que tout autre document à l'éventail des cultures et d'affiliations religieuses ou non-religieuses, individuelles ou collectives au sein du mouvement. Nous reconnaissons que ces programmes devront être adaptés aux circonstances par ceux qui sont familiers avec ces cultures et affiliations.

1 Comprendre le développement spirituel : Découvrir et comprendre qui je suis

Section A : LE DÉVELOPPEMENT SPIRITUEL DANS LE SCOUTISME

Voici la définition que nous utilisons comme référence pour le développement spirituel :

« Le développement spirituel est le processus par lequel l'être humain cultive sa capacité intrinsèque à se transcender lui-même, par laquelle le soi est intégré à quelque chose de plus grand que le soi, y compris l'aspect sacré. C'est le "moteur" de développement qui alimente la quête de la connexité, du sens, du but et de la contribution. Celui-ci est façonné autant par nos traditions religieuses, nos croyances et nos pratiques que par ce qui les entoure. »[1]

En d'autres mots, le développement spirituel est étroitement lié à la mission primordiale d'être conscient de ses réponses à des questions telles que :

- Comment est-ce que je coexiste avec ce qui est plus grand que moi : la vie et la réalité spirituelle ?
- Quels sont mes rapports avec les autres, avec le monde et avec la nature ?
- Comment est-ce que je m'identifie à moi-même ? Quel est mon but dans la vie ?
- En bref, qui suis-je ?

La préoccupation d'avoir la capacité et le besoin d'aller au-delà de soi est profondément ancrée dans le Scoutisme, tant comme réponse à l'appel d'une source transcendante qu'à un désir intérieur d'accéder à quelque chose de plus. Elle se retrouve dans la Promesse et la Loi scoutes ainsi que dans l'invitation de Baden-Powell à voir plus loin :

> *« Un principe qui a souvent été mon guide dans la vie est de regarder son environnement de deux façons, A et B. A signifie au-dessus, B au-delà. (« Above » et « Beyond » en anglais) Commençons par B. Voyez grand, au-delà de votre environnement immédiat et ses limites, et vous verrez les choses dans leur juste proportion. Aussi, rappelez-vous de A : regardez plus haut que ce qui vous entoure et envisagez un but et des possibilités plus larges à votre œuvre, c'est-à-dire comment servir Dieu. »***(Baden Powell, Discours aux Routiers lors du Moot de Birmingham , mai 1928.)**

[1] P.L. Benson, E.C. Roehlkepartain & S.P. Rude « Spiritual development in childhood and adolescence: Toward a field of inquiry.» *Applied Developmental Science 7, no. 3 (2003): 205-206.*

Il est important pour chaque être humain d'avoir une compréhension solide de son identité, de son but, de ses relations avec les autres, avec soi-même et avec une réalité plus large, car c'est sur quoi repose la résilience (avoir du courage dans les épreuves), le désir et la faculté de rendre service et, en définitive, la capacité à s'épanouir. Pour beaucoup, les réponses à ces questions seront modelées de façon significative par une tradition religieuse. Et pour tous, la famille et la ou les cultures dans lesquelles nous vivons auront une influence. Ce sentiment, comme plusieurs des aspects les plus importants de l'être humain, ne peut être clairement décrit mais peut être exprimé de façon fidèle et efficace par le biais de récits, de chansons, d'art, de poésie, de musique ou de danse. C'est implicite dans les paroles et rites de la prière et de la méditation.

L'adolescence est une étape clé dans le développement de l'identité personnelle, car à cet âge se développe aussi la capacité à raisonner, qui est essentielle pour répondre aux questions relatives au sens de la vie. C'est une période de crises récurrentes, où les identités assignées et acquises par la famille sont remises en question. Celles-ci peuvent être intégrées d'une nouvelle façon ou remplacées par de nouvelles identités choisies. Bien que l'émergence d'une identité stable à ce stade puisse orienter les choix de vie ultérieurs, la croissance personnelle

et la connaissance de soi restent pour nous tous un processus qui dure toute la vie.

Les enfants pré-adolescents doivent également passer un certain nombre d'étapes développementales clés, telles que l'identification et l'émulation de modèles, l'examen des valeurs, l'acquisition de compétences et de connaissances, l'acceptation de leur corps et le développement de la conscience de soi. Les récits leur procurent un outil de base pour donner du sens et constituent leur forme de synthèse réflexive. Ils partagent des récits de leurs vies mais ne se positionnent pas encore en observateurs extérieurs pour demander d'où ils viennent et où vont-ils aller.[2] Leur identité est largement définie par leur propre environnement social, notamment la religion et la famille. En plus d'appartenir à ces environnements, ils acceptent également les croyances, les valeurs et les coutumes de ces groupes.

Le développement spirituel ne se fait pas en vase clos. Il se construit et s'exprime par les cultures dans lesquelles nous vivons, religieuses et autres.

Les récits, les pièces de théâtre, les chansons, les poèmes, les images, la musique, les personnages et les expressions ont la capacité d'exprimer les sujets difficiles à cerner en une seule phrase. En effet, les choses les plus importantes dans la vie doivent souvent être présentées de cette façon et

[2] James W. Fowler & Mary Lynn Dell, « Stages of Faith from Infancy through Adolescence: Reflections on Three Decades of Faith Development Theory. » Dans « The Handbook of Spiritual Development in Childhood and Adolescence, ed. » E.C. Roehlkepartain, P.E. King, L. Wagener & Peter L. Benson, (London: Sage, 2006) : 34-45, 38-39.

résistent aux définitions simples. La reflexion critique est une partie intégrante du développement spirituel, et elle se fait au travers d'activités telles que les histoires, les pièces de théâtre, les chants, la prière, la célébration de rites religieux, la pratique de la méditation, et parfois par la pensée abstraite.

Un bon programme de développement spirituel doit permettre aux Scouts d'accéder et d'explorer une grande variété de ces ressources. En effet, le livre Éclaireurs peut être considéré comme étant un recueil d'histoires (bivouacs), de personnages héroïques, de dictons et de conseils utiles, proposés pour guider les jeunes d'Angleterre au début du 20e siècle.

Les récits (histoires) peuvent avoir une force non négligeable. On remarque parfois qu'une histoire convainc plus facilement que les statistiques. Certains auteurs vont jusqu'à affirmer que les histoires ont le pouvoir de nous façonner et de nous former à un niveau profond, ce qui se reflète dans de nombreuses traditions spirituelles et religieuses.

Le développement spirituel nécessite généralement l'appui et les conseils de la famille, de la communauté, de mentors et des pairs dans un climat de sécurité. Nous avons besoin des autres pour nous aider à nous reconnaître, pour nous soutenir pendant notre croissance et pour nous fournir une aide critique dans l'évaluation de nos choix. On témoigne souvent d'une plus grande gratitude envers les chefs scouts qui nous ont accompagné dans notre croissance personnelle et aidé à traverser les crises qu'envers ceux qui ont organisé des activités, aussi marquantes soient-elles. Nous avons aussi besoin d'une communauté qui nous offre sa sagesse et son expérience en matière de développement spirituel et qui peut nous soutenir dans notre parcours. Pour beaucoup, ces communautés auront une dimension particulièrement religieuse.

Parfois, des moments de développement spirituel intenses peuvent se produire si l'on choisit un moment propice à la réflexion et que l'on établit un lien avec un événement ou une expérience, par exemple lors d'une conversation calme autour du feu de camp ou sous les étoiles après une journée de randonnée en terrain inconnu. De tels moments peuvent être des occasions pour les gens de parler intimement de leurs difficultés, de leurs peurs, de leurs espoirs et de leurs rêves.

Alors, que pouvons-nous faire pour soutenir le développement spirituel dans le Scoutisme ?

- Offrir des possibilités d'explorer la culture (religieuse et non religieuse) dans laquelle on vit : l'expression de ce que c'est et de comment être humain se fait par les récits, le chant, le théâtre, l'art, la poésie, la musique et la danse.
- Offrir aux jeunes des possibilités de développer leur capacité à s'exprimer et à se dévoiler.
- Offrir aux jeunes des possibilités de développer leur capacité à rester calme et à l'écoute.
- Offrir aux jeunes la chance d'expérimenter quelque chose de plus large qu'eux-mêmes – que ce soit dans le monde qui les entoure, les autres cultures ou lors d'évènements religieux et spirituels.
- Offrir des chances d'apprendre la valeur et la joie de rendre service aux autres – particulièrement ceux dans le besoin.
- Offrir des possibilités d'utiliser ces outils pour réfléchir à propos du monde qui les entoure et leurs expériences.
- Offrir des possibilités aux jeunes d'explorer leurs espoirs, leurs peurs, leurs rêves et aspirations dans un climat inclusif et sécuritaire.
- Offrir des possibilités de dialogue interreligieux.

Cette liste n'est pas exhaustive et il y aura d'autres occasions qui contribueront au développement spirituel dans le cadre du Programme des jeunes. Nous proposons ceci pour faciliter l'élaboration des programmes. Cette liste démontre clairement que le développement spirituel est plus que l'ajout d'une réflexion à une activité, c'est l'élaboration d'une panoplie complète de moyens permettant aux jeunes de le faire d'une façon plus large, intégrée à leurs activités et programmes.

Une note sur le développement spirituel et religieux

Le document Scoutisme et développement spirituel (2001) nous fournit quelques rappels utiles sur la relation entre le développement spirituel et religieux :

- La spiritualité « permet aux jeunes de comprendre l'essence de la religion [et] elle constitue le tronc "… depuis lequel les branches de l'éducation religieuse traditionnelle peuvent se développer… » (p49)
- Le Scoutisme n'est pas une sorte de syncrétisme religieux, où toutes les religions se retrouveraient pêle-mêle, avec un petit zeste de chacune ! Bien au contraire, c'est tout à fait clair dans la constitution mondiale, il aide, motive et encourage les fidèles de chaque religion à être de « vrais catholiques », de « vrais musulmans », de « vrais bouddhistes », et ainsi de suite. (p.50)
- La spiritualité et la religion sont loin de s'exclure mutuellement : « les deux approches sont en réalité parfaitement complémentaires, chacune d'elles jouant un rôle essentiel ». (p.65)

Nous pouvons aussi ajouter que les traditions religieuses comprennent également un engagement riche vis-à-vis de ce qui est parfois décrit comme spirituel : globales dans la manière, intuitives et affectives en matière de connaissance, mondialisante et sensuelle dans son approche, favorisant l'imagination et la découverte. Bien que nous puissions nous concentrer dans le Programme des jeunes sur ce que nous avons appelé ici spirituel, il doit être clair qu'une dichotomie entre le spirituel et le religieux ne sera probablement pas fructueuse.

Deux cadres peuvent nous éclairer davantage sur les dispositions relatives au développement spirituel dans le Programme des jeunes. Celui utilisé depuis longtemps dans le Scoutisme et un autre de l'UNESCO.

Autres cadres de développement spirituel

Le rapport Delors de l'UNESCO identifie 4 piliers d'apprentissage, que l'on retrouve dans le document les caractéristiques essentielles du Scoutisme. Ils procurent un cadre utile pour explorer certains éléments du développement spirituel :

Apprendre à devenir	développer sa personnalité et être capable d'agir de façon continuellement plus autonome, en améliorant son jugement et sa responsabilité personnelle.	Dans le cas du développement spirituel, cela inclut un sentiment de qui je suis, de mon but et de la façon dont je crée des liens avec les autres, de ma responsabilité envers eux et de ma responsabilité envers moi-même et mes valeurs.
Apprendre à savoir	une vaste culture générale avec la possibilité de travailler en profondeur sur un petit nombre de questions, ainsi que d'apprendre à apprendre.	Dans le cas du développement spirituel, la connaissance des cultures (religieuses et non religieuses) constitue un support crucial pour favoriser la réflexion et une meilleure compréhension.
Apprendre à faire	acquérir non seulement des compétences professionnelles, mais aussi les compétences nécessaires pour faire face à de nombreuses situations et travailler en équipe.	Dans le cas du développement spirituel, cela inclurait les compétences de réflexion, d'expression de soi et de révélation de soi, et la capacité de se tenir silencieux et immobile.
Apprendre à vivre ensemble	en développant la compréhension des autres, l'appréciation de l'interdépendance et l'adhésion aux valeurs de la démocratie, du respect mutuel, de la paix et de la justice.	Dans le cas du développement spirituel, cela inclurait les compétences d'écoute, de dialogue et d'empathie.

Un autre cadre reconnu pour aborder le développement spirituel dans le Scoutisme est l'approche AEIOU :

Le Scout est capable de bien s'entendre et d'**ACCUEILLIR** les autres

- Le Scout est capable d'accueillir et de respecter les autres comme des frères et des sœurs, tout en reconnaissant les différences en matière de religion, de culture et de groupe ethnique ;
- Le Scout est capable d'écouter les autres et leurs expériences sans jugement ;
- Le Scout est capable de faire montre de compassion et de prendre en compte l'humanité et les besoins des autres.

Le Scout comprend et peut s'**ÉMERVEILLER** face au monde naturel

- Le Scout est sensible aux merveilles de la nature et de la vie ;
- Le Scout vit simplement et de manière durable.

Le Scout s'**INVESTIT** pour créer une société plus tolérante et plus solidaire

- Le Scout joue un rôle actif dans sa communauté ;
- Le Scout est capable de partager une responsabilité ;
- Le Scout est capable de coopérer avec les autres pour améliorer la société ;
- Le Scout peut reconnaître et acquérir de nouvelles compétences et améliorer ses compétences pour être capable de mieux vivre et se mettre au service des autres.

Le Scout fait preuve de discernement et comprend son **UNICITÉ**: il a donc confiance en lui et de l'autodiscipline

- Le Scout est capable d'accepter une responsabilité pour lui-même et pour les autres ;
- Le Scout est capable d'autodiscipline ;
- Le Scout est capable de tirer des conclusions dans sa vie personnelle et d'agir en conséquence ;
- Le Scout est courageux face aux difficultés et a de l'espoir pour l'avenir.

Le Scout reconnaît le besoin de la prière et de l'**OBSERVANCE RELIGIEUSE**, pour trouver une réponse spirituelle

- Le Scout est capable d'explorer l'héritage spirituel et/ou religieux de sa communauté et de l'utiliser pour donner un sens à ses expériences passées et présentes ;
- Le Scout peut s'appuyer sur l'héritage spirituel de sa communauté pour exprimer sa gratitude, ses besoins et son chagrin.

Ces éléments devront être définis de façon plus spécifique pour chaque tranche d'âge, et cela permettra aux jeunes de prendre progressivement plus de responsabilité et de s'engager davantage.

2 Les Caractéristiques essentielles du Scoutisme[3]

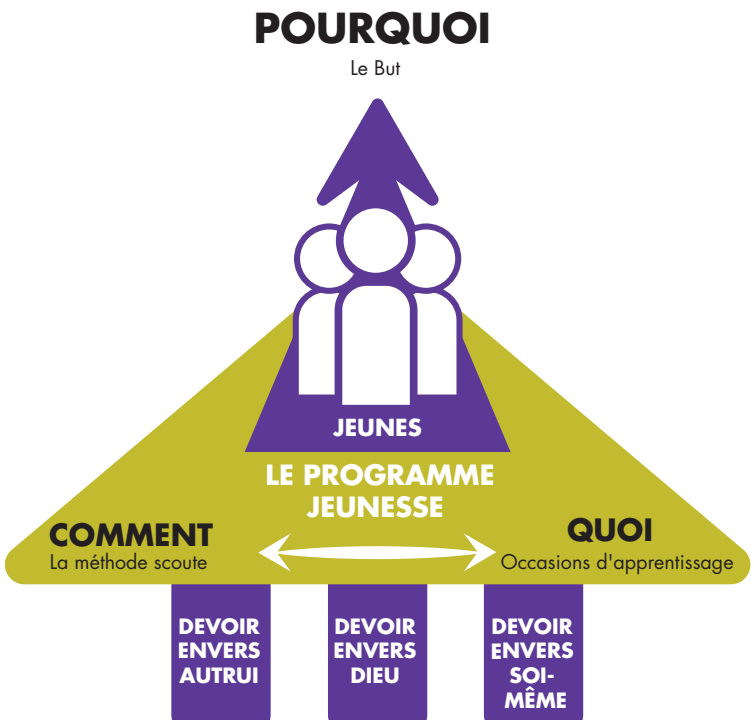
Le but du Mouvement Scout

Pour le Scoutisme, les deux dimensions – grandir en tant qu'individu et en tant que citoyen – ne peuvent être dissociées, car nous estimons que l'éducation ne peut être complète si elle ne cherche pas à libérer le plein potentiel d'une personne ; et qu'il ne peut y avoir d'éducation sans apprendre à vivre librement et de manière responsable avec les autres et la nature comme membre de sa communauté locale, nationale et mondiale.

En tant que mouvement éducatif, le Scoutisme est convaincu que chaque nouvelle génération de jeunes a le potentiel de trouver de nouvelles réponses aux défis d'instiller chaque parcours de vie d'un sens d'égalité de la liberté et de la dignité, de vivre ensemble en harmonie avec les autres et avec la nature et d'aider à créer un monde meilleur. Le Scoutisme estime également que l'objectif de l'éducation est de libérer le potentiel, de former des individus épanouis et de cultiver des citoyens du monde actifs.

Afin d'atteindre l'objectif du Scoutisme et d'aider les jeunes à devenir des citoyens actifs, chaque individu impliqué dans le Mouvement a la responsabilité de garantir le bien-être, le développement sain et la sécurité des enfants et des jeunes en leur procurant un environnement sûr durant le temps qu'ils passeront au sein du Mouvement Scout.

[3] Cette section est basée sur « Les caractéristiques essentielles du Scoutisme » – Bureau Mondial du Scoutisme, 2019.



[4]

La Méthode Scoute

L'approche éducative du Scoutisme est mise en œuvre à travers la Méthode Scoute, un système éducatif original qui encourage l'auto-éducation, l'autonomisation et l'apprentissage coopératif.

Le Scoutisme utilise, et est, une approche centrée sur l'apprenant, basée sur le concept de l'auto-éducation.

De manière implicite, l'auto-éducation est basée sur le concept « d'éducation de l'intérieur », par opposition à « l'instruction de l'extérieur ».

L'auto-éducation est aussi progressive. La Méthode Scoute conserve les mêmes éléments de base mais les adapte aux différents stades du développement des jeunes, de l'enfance à la fin de l'adolescence et jusqu'au début de l'âge adulte. Elle tient compte des caractéristiques de chaque tranche d'âge pour stimuler la découverte et le développement de nouvelles capacités et de nouveaux intérêts et pour ouvrir la voie vers d'autres étapes, en tenant compte du rythme individuel de chacun.

L'application de la Méthode Scoute permet aux jeunes de vivre une expérience éducative, divertissante et enrichissante, en toute sécurité – tant sur le plan physique qu'émotionnel. Elle se veut flexible et adaptée aux besoins changeants des jeunes et de la société.

La Méthode Scoute comprend huit éléments interdépendants formant un tout unifié et intégré. Ces éléments, aussi importants les uns que les autres, constituent un système cohérent et leur mise en œuvre, de manière combinée et équilibrée, adaptée à chaque tranche d'âge, est ce qui rend le Scoutisme unique.

Chacun des huit éléments a une fonction éducative, contribue de manière spécifique au processus éducatif et complémente l'impact des autres.

[4] OMMS, la Méthode Scoute, 2019

Les éléments clés de la Méthode Scoute ne peuvent être considérés de façon isolée. Ils interagissent les uns avec les autres pour créer un environnement éducatif dynamique formé par :

- une attitude d'accueil : dialogue et soutien des responsables adultes ;
- les valeurs de la Loi scoute qui déterminent comment évaluer et enrichir la vie commune ;
- le défi des objectifs personnels ;
- l'engagement individuel que constitue la Promesse scoute ;
- le cadre des équipes et des conseils qui permet des processus décisionnels démocratiques et favorise la responsabilisation des jeunes ;
- le sentiment de but à atteindre et d'appartenance que procure le cadre symbolique ;
- l'attractivité des activités dans le cadre privilégié qu'est la nature ;
- la joie de rendre service aux autres qui permet aux jeunes de trouver un rôle à jouer dans la communauté.

Les éléments de la Méthode Scoute sont interdépendants et sont mis en évidence dans le schéma suivant :

Comment les éléments de la Méthode Scoute favorisent-ils le développement spirituel ?

La **Promesse et la Loi** obligent les Scouts à prendre leurs responsabilités et renforcent leur engagement envers leur contenu. La Loi exprime de nombreuses valeurs du Scoutisme. Elle rappelle constamment aux Scouts quel type de personne ils ou elles doivent devenir.

L'apprentissage par l'action reconnaît que le développement spirituel requiert une expérience directe. L'apprentissage par l'action garantit que l'individu participe au processus. L'apprentissage par l'action comprend le travail d'un Scout visant à créer un monde meilleur de même que les activités de développement spirituel plus évidentes comme la participation aux « rencontres scoutes spirituelles ».

La progression personnelle est l'élément qui permet d'aider chaque jeune à développer sa motivation intérieure pour être sciemment et activement impliqué dans son propre développement. Cela permet aux jeunes de progresser à leur manière, à leur rythme, dans la direction générale des objectifs éducatifs dont le développement spirituel fait partie intégrante.

Le **système de groupe** (animation par les pairs/patrouille) offre aux Scouts un environnement en dehors de leur propre famille dans lequel ils apprennent à écouter et à respecter les autres. Ce système donne l'occasion aux jeunes d'expérimenter les relations, le vivre ensemble, l'authenticité, la mutualité, la

sympathie, le pardon, la détermination et la vision commune, ainsi que la quête d'une réalité spirituelle. Les groupes de pairs permettent également aux Scouts de donner un sens à leur expérience et d'exprimer leurs croyances d'une façon qui leur soit pertinente. Nous avons besoin d'un petit groupe d'amis qui nous soutienne.

Une extension au système d'équipe nécessite qu'un Scout aille au-delà des différences raciales, ethniques, religieuses et nationales pour tendre la main à autrui dans un esprit d'unité. Plus nous apprenons à vivre ensemble à travers des rencontres (camps, jamborees et autres événements et activités scoutes), plus les valeurs d'ouverture, d'accueil, de respect mutuel et d'attention, de tolérance et de solidarité façonnent notre personnalité. Le développement spirituel est également l'expérience de devenir plus humain, de constamment tendre la main aux autres, une spontanéité dans la vie réelle qui devient un lien de communion et un esprit de famille. Au cœur de la famille scoute, ce qui est essentiel émerge et s'approfondit. Ces rencontres avec d'autres personnes sont toujours un défi pour nos esprits et nos cœurs et nous influencent pour le reste de nos vies.

Les adultes soutiennent les jeunes dans leur développement spirituel en les accompagnant dans leur quête commune. Ils sont capables de partager leur propre expérience « d'explorateurs de l'invisible » et des choses qui les ont aidés à trouver un sens à leur vie. Les adultes peuvent également jouer un rôle important en indiquant aux jeunes des pistes d'exploration possibles dans leur engagement vis-à-vis de l'héritage spirituel et de leur communauté.

Le **cadre symbolique** utilisé doit permettre d'assurer que le développement spirituel est intégré dans la totalité de la personne. Dans le Scoutisme, le cadre symbolique est un ensemble de symboles qui sont la manifestation de la proposition éducative du Scoutisme pour une tranche d'âge particulière. Le but du cadre symbolique est d'utiliser la capacité des jeunes à imaginer, s'ouvrir à l'aventure, à la créativité et à l'invention de façon à stimuler leur développement et la cohésion et la solidarité du groupe et du mouvement mondial. L'utilisation du cadre symbolique est liée à l'importance du narratif discutée précédemment dans ces lignes directrices.

La vie dans la **nature** apporte aux Scouts des possibilités d'expérimenter la beauté et les merveilles de la nature et de reconnaître qu'il y a des choses qui sont au-delà de leur contrôle ou de leur compréhension. Quand nous nous arrêtons et réfléchissons, nous développons un sens de l'émerveillement face au monde. Cela encourage aussi les Scouts à réfléchir aux effets positifs et négatifs de l'interaction entre l'homme et la nature et de la responsabilité que nous avons de prendre soin du monde naturel.

S'impliquer dans la communauté permet aux Scouts d'expérimenter quelque chose de spirituel qui donne un sens à la vie au sein des communautés. Travailler avec des personnes qui ont des croyances spirituelles et religieuses différentes favorise le partage de valeurs et un objectif commun d'améliorer leurs communautés. La joie de rendre service et d'être en relation avec les autres est un élément capital du développement spirituel.

Cet ensemble d'éléments interdépendants de la Méthode Scoute démontre à quel point le développement spirituel est lié à l'identification et au partage de valeurs communes des Scouts, qui s'efforcent d'améliorer ensemble leur « vie commune ».

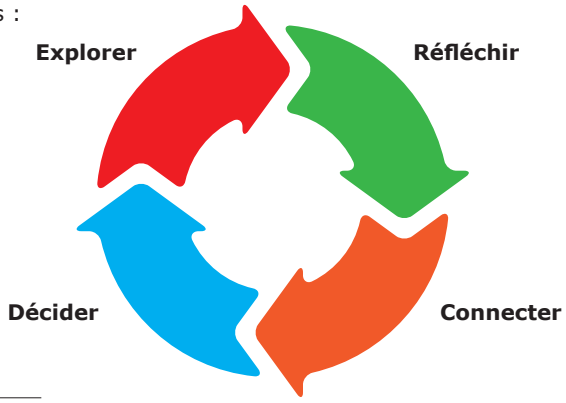
Le cycle d'apprentissage et le développement spirituel.[5]

Les cycles d'apprentissage sont controversés dans le domaine de l'éducation, mais l'attention particulière de Kolb à l'expérience concrète et le recours au « feedback » pour faciliter le changement sont considérés comme particulièrement utiles.[6] Tandis que Kolb s'intéresse particulièrement à l'apprentissage adulte, sa description reste pertinente pour les Scouts, tant que les adaptations nécessaires sont faites pour leur développement psychologique (par exemple les différences de capacité en matière de pensée abstraite). Kolb identifie quatre phases qui interviennent dans un cercle ou dans une spirale et nous pouvons commencer à n'importe laquelle :

- Expérience concrète
- Observation réfléchie
- Conceptualisation abstraite
- Expérimentation active

L'apprentissage par l'expérience survient quand une personne progresse dans un cycle de quatre phases : (1) avoir une expérience concrète suivie (2) d'observations et de réflexions à propos de cette expérience entraînant (3) la formation de concepts abstraits (analyse) et des généralisations (conclusions) ensuite (4) utilisées pour tester une hypothèse dans des situations futures, résultant en de nouvelles expériences.

Comme les Scouts apprennent par l'action, il est important que le développement spirituel soit incorporé dans un cycle d'apprentissage. Le diagramme suivant illustre une adaptation du cycle d'apprentissage de Kolb en quatre phases :



[5] D'après le GPS – le Guide pour le Programme dans le Scoutisme, OMMS 2020

[6] Smith, M. K. (2001, 2010). 'David A. Kolb sur l'apprentissage par l'expérience', *L'encyclopédie de la pédagogie et de l'éducation informelle*. [https://infed.org/mobi/david-a-kolb-on-experiential-learning/]

PHASE 1

Explorer les opportunités d'apprentissage et vivre des expériences concrètes qui peuvent provenir d'aspects du programme scout (comme la nature, l'engagement dans la communauté, l'apprentissage par l'action, les activités culturelles ou l'aventure) ou être planifiées dans le but précis d'offrir des opportunités de développement spirituel, tel qu'indiqué dans le chapitre 1. Les expériences significatives concrètes, qui sont une bonne base pour le développement spirituel, proviennent aussi des dynamiques de la vie des Scouts, dans leur famille ou communauté, dans leur groupe : l'amour, le deuil, le changement, l'espoir, l'engagement, la réussite, l'échec, la maladie et la mort. Les responsables scouts devront réfléchir préalablement aux activités tout en aidant les jeunes à choisir ou à proposer des activités dans le Programme des jeunes : « Que voulons-nous que les jeunes expérimentent ? », « Quelles valeurs peuvent-ils expérimenter, qui puissent influencer leur caractère et leur vie ? »

PHASE 2

Réfléchir sur les expériences consiste à observer consciemment ou à constater, poser des questions et développer un vocabulaire adéquat pour les examiner. Les opportunités d'apprentissage soulignées dans le chapitre 1 aident les Scouts à développer leurs outils critiques – leur donne un langage culturel, qui leur permet de poser des questions et de voir plus clairement ce qui se passe dans leurs vies et autour d'eux. L'observation réfléchie peut elle-même entraîner la recherche de nouveaux savoirs, d'une nouvelle compréhension et de nouvelles expériences. Les activités qui favorisent l'observation réfléchie vont généralement consister à raconter ce qui s'est passé durant l'expérience concrète. Les adultes peuvent aider en suggérant des questions et en attirant l'attention sur des aspects potentiellement importants, comme l'environnement ou le point de vue ou l'expérience des autres. Quand ceci est effectué à la lumière de la Loi et des valeurs scoutes, cela nous permet de découvrir et de partager un sens spirituel.

PHASE 3

Établir des connexions signifie émettre des idées et des hypothèses pour agir et les réorganiser sous de nouvelles formes à la lumière de notre réflexion et de nos nouvelles perspectives. Pour le développement spirituel, ces hypothèses peuvent refléter qui nous sommes, qui nous sommes appelés à devenir et comment nous devrions vivre ; le chapitre 1 indique certaines façons de les aborder. Ces hypothèses peuvent prendre la forme d'engagements à agir d'une certaine manière – une sorte de règle de vie, même si elle n'est que provisoire.

PHASE 4

Décider signifie choisir une approche et une méthode pour agir : « voici l'alternative que nous choisissons de prendre et la raison de notre décision ». Il s'agit de mettre en pratique ce que j'ai appris. Si l'expérience concrète, l'observation réfléchie et la conceptualisation abstraite n'apportent pas de changement à mon existence dans le monde – à ma façon de percevoir et d'agir – il est difficile d'affirmer que l'apprentissage a eu lieu. Dans le développement spirituel, il est capital de reconnaître qu'un tel changement peut signifier tout aussi bien s'engager davantage et plus personnellement envers les valeurs que j'ai héritées que d'en adopter d'autres.

Un Programme des jeunes doit pouvoir offrir des temps et des espaces pour la réflexion spirituelle à la fin des activités pour que les Scouts puissent réfléchir et partager la dimension spirituelle de ce qu'ils ont vécu durant la journée.

3 Explorer l'Invisible : Un cadre symbolique pour le développement spirituel

« Comme vous le savez, on appelle généralement Éclaireur un soldat qui a été choisi pour son intelligence et son courage et qui, en temps de guerre, précède l'armée pour découvrir où se tient l'ennemi et rapporter à son chef tout ce qu'il a vu. »

« Mais, outre les Éclaireurs de guerre, il y a aussi des Éclaireurs de paix... sachant vivre dans la jungle, capables de retrouver toujours leur chemin, en donnant un sens aux moindres pistes et à toutes les empreintes. Ils savent prendre soin de leur santé, ils sont forts et hardis, prompts à affronter tous les dangers et toujours prêts à s'aider l'un l'autre. »

Éclaireurs (Paris, 1993)

DANS CETTE SECTION, NOUS EXAMINERONS LES IMPLICATIONS DU THÈME « LES EXPLORATEURS DE L'INVISIBLE » POUR LE DÉVELOPPEMENT SPIRITUEL DANS LE CADRE DU PROGRAMME DES JEUNES DU SCOUTISME. VOICI QUELQUES ASPECTS DE L'EXPLORATION POUR MIEUX COMPRENDRE LES « EXPLORATEURS DE L'INVISIBLE ».

L'EXPLORATION IMPLIQUE D'ALLER DANS UN ENDROIT NOUVEAU

Si Baden-Powell a écrit cela, il aurait pu inclure à ce point une petite histoire, peut-être l'histoire d'Abraham ou de Bouddha qui quittèrent leur pays pour aller vers des contrées lointaines. La caractéristique principale de l'exploration c'est d'aller vers un endroit nouveau, au sujet duquel on dispose de peu d'informations. Il faut noter que ce n'est pas tant le fait que le territoire soit inconnu en lui-même qui est important mais le fait qu'il soit nouveau pour les explorateurs. Dans l'exploration, les jeunes expérimentent quelque chose de nouveau et de différent qui les emmène vers l'inconnu et représente un défi dans leur vie.

L'EXPLORATION EXIGE UN ENGAGEMENT PERSONNEL

L'exploration exige de s'engager de manière significative. Personne ne peut explorer à ma place : c'est l'explorateur seul qui entreprend le voyage. C'est peut-être ce qui distingue le développement spirituel dans le Scoutisme de l'endoctrinement religieux. Cela implique que la personne elle-même s'engage en tenant compte de ce qui est présenté, en tenant compte de l'expérience et des croyances des autres. Dire que nous devons explorer nous-mêmes, comme nous l'avons vu, ne signifie pas que nous devons explorer seuls mais s'assurer que nous sommes pleinement engagés dans le processus.

L'EXPLORATION EXIGE UN ENGAGEMENT VIS-À-VIS DE CE QUI EST DÉCOUVERT ET EXPÉRIMENTÉ

Pour qu'une découverte ou une expérience réfléchie conduise à la connaissance et à la croissance, elle ne doit pas être endurée passivement mais être vécue de manière concrète, active et volontaire. Elle doit impliquer aussi bien l'intelligence que l'intériorité elle-même. Elle doit être l'occasion d'une réflexion et d'un renouveau personnel.

L'EXPLORATION A UN EFFET SUR L'EXPLORATEUR

L'explorateur est souvent transformé par le voyage : parfois il acquiert une nouvelle compréhension de lui-même ; parfois il s'engage à défendre et protéger l'environnement qu'il a découvert et les gens qu'il a rencontrés. L'exploration nous change nous aussi de façon similaire.

Quelqu'un a décrit le fait d'aller en pèlerinage comme une sorte de saut à l'élastique. L'expérience de beaucoup d'autres qui se sont engagés dans un voyage spirituel témoigne de sa capacité à nous transformer et à changer notre caractère. Un prérequis essentiel au voyage spirituel est d'être prêt à se voir changer.

L'EXPLORATION REQUIERT UNE FORMATION APPROPRIÉE

Bien qu'il soit vrai qu'un enfant explore le monde qui l'entoure et le comprend progressivement sans avoir reçu une formation spécifique, ce n'est pas l'approche que nous recommandons pour l'exploration du monde physique. Nous n'allons pas en mer avant d'être capable de naviguer. Nous n'essayons pas d'escalader une montagne avant d'avoir acquis les compétences de base en escalade. On ne devrait donc pas être trop surpris d'apprendre qu'il y a quelques compétences à acquérir pour explorer l'invisible.

Nous pouvons penser à certaines des compétences les plus importantes en termes de capacité de rencontre, que ce soit la rencontre avec nous-même, avec les autres, avec le monde naturel, une réalité spirituelle ou Dieu, qui est bien plus que cela. Rencontrer, c'est nous permettre d'être interpellé par ce qui se présente à nous. Exactement comme Kim, le modèle du Scout, apprenait à « noter des petits détails et à se les remémorer » (Éclaireurs), l'explorateur de l'invisible est capable d'observer avec soin et d'écouter attentivement afin de ne rien laisser échapper. L'idée de l'amitié peut être utile ici. Tout comme les amis remarquent des choses les uns sur les autres et sont capables d'écouter ce que l'autre est réellement en train de dire, l'explorateur de l'invisible est capable de développer une amitié avec lui-même, avec les autres, avec le monde naturel, avec Dieu ou une réalité spirituelle.

L'EXPLORATION NÉCESSITE DES CARTES ET DES GUIDES

Avant de se mettre en route, les explorateurs recueillent avec soin des informations sur leur terrain d'aventure. Ils s'intéressent aux expériences et aux connaissances acquises par ceux qui ont parcouru cet endroit ou des endroits similaires avant eux. Ces informations peuvent avoir été consignées dans des cartes ou des guides. Quel que soit le niveau de détails de ces informations, elles ne sont jamais complètes. Il y a toujours une question qui se pose et à laquelle on ne trouve pas de réponse dans le guide, mais il faut toujours consulter le guide pour trouver son chemin et repérer les choses qui sont particulièrement intéressantes à voir.

Les jeunes et les adultes font usage d'un large éventail de ces cartes et guides, religieux et non-religieux, comme sources de sagesse spirituelle.

On peut considérer les religions comme représentant la sagesse accumulée par les précédents « explorateurs de l'invisible ». Elles offrent des cartes et des guides comme les textes spirituels et sacrés, les comptes rendus sur les vies et les expériences de ceux qui ont exploré l'invisible de manière significative. C'est pour cette raison que les religions permettent aux Scouts d'entrer dans la « culture » de leurs traditions religieuses, pour les aider à améliorer l'expérience de l'exploration. Certaines traditions religieuses parlent aussi de donner « des provisions pour le voyage », et il peut être utile de considérer certaines pratiques religieuses (comme la prière et la méditation), certains rituels et symboles ou langage corporel comme faisant partie de l'équipement et du ravitaillement que nous transportons avec nous pour notre exploration de l'invisible.

L'EXPLORATION NÉCESSITE PRÉPARATION ET PLANIFICATION

L'exploration ne signifie pas découvrir des choses par accident. L'exploration est un engagement délibéré, soigneusement planifié et préparé. Le développement spirituel dans le Scoutisme est à la fois une exploration et une préparation à l'exploration de l'invisible qui se déroulera tout au long de la vie. Les Scouts seront formés à travers leur rencontre avec l'invisible.

L'EXPLORATION EST UN PROJET DE TOUTE UNE VIE

Les plus célèbres explorateurs peuvent sembler accro à l'exploration. Explorer est leur vie et l'esprit d'aventure fait réellement partie de leur identité. Même à un âge avancé, ils sont toujours activement à la recherche de nouvelles aventures. Parfois les nouvelles aventures sont des relations de mariage et de famille, mais elles font toujours appel au même esprit d'émerveillement et le désir de découverte pour ces nouvelles expériences et ces nouveaux défis. Le succès du Scoutisme dépend aussi de la liberté qu'il laisse à ses membres d'avoir un esprit d'aventure durable et de vouloir rechercher activement de nouvelles possibilités d'épanouissement et de développement personnel, y compris sur le plan spirituel et religieux. En effet, l'adulte quittant le Scoutisme continuera à grandir et à changer tout au long de sa vie et de nombreux défis de sa vie future auront un caractère plus spirituel. Une approche solide du développement spirituel et religieux dans le Scoutisme peut donc préparer efficacement les Scouts à leur vie adulte.

Rôle et formation des responsables

Nous pouvons aussi faire quelques commentaires sur le rôle des responsables scouts et le genre de formation appropriée à chaque rôle. Certaines aptitudes génériques peuvent nous aider à préparer nos Scouts pour une exploration. Pour renforcer davantage notre capacité à les préparer, nous pouvons faire appel à d'autres personnes.

Pour l'exploration de l'invisible, les compétences spécialisées et la connaissance peuvent inclure la pratique de la prière et de la méditation, la connaissance directe de la tradition ou la religion donnée, ou encore une appréciation profonde de la nature. Certains chefs scouts peuvent avoir des connaissances spécifiques et il y aura des moments où il serait judicieux de les utiliser et les transmettre.

Les aptitudes requises pour explorer l'invisible sont un esprit d'aventure, quelque compétences basiques en navigation et pour aider à la planification, c'est-à-dire être capable de trouver d'autres ressources et des conseils d'experts ainsi que de chercher des zones dont l'exploration peut s'avérer profitable. Toutes ces choses, nous les apprenons par nous-mêmes lorsque nous explorer l'invisible. Comme pour la planification d'une expédition, le chef scout ne devient non pas une sorte d'autorité, mais un camarade explorateur, qui voyagera avec les Éclaireurs, les encouragera, identifiera des supports ou soutiens quelconques et leur apprendra des compétences de base.

Comme éducateurs, tous les responsables doivent aussi avoir une connaissance basique du cadre et du modèle pour comprendre le développement spirituel dans le contexte du Scoutisme et pour favoriser l'engagement des jeunes.

La boîte à outils du responsable pour explorer l'invisible

Dans la perspective du cadre symbolique de l'exploration de la spiritualité, nous encourageons les responsables à envisager les outils suivants. Ils ne sont pas l'apanage du développement spirituel et religieux, mais ils relèvent d'une importance particulière dans ce domaine du Programme.

UTILISER DES EXPÉRIENCE AUTHENTIQUES ET PARTAGÉES

« L'apprentissage par l'action » est un élément important dans la Méthode Scoute L'exploration de l'invisible est plus fructueuse si les jeunes du groupe s'y identifie à travers de leurs expériences ou leurs préoccupations. Quelquefois, un responsable devra suggérer des activités qui peuvent apporter de nouvelles expériences aux Scouts. Il faut éviter de supposer que telle activité apportera telle expérience spécifique. Même si c'est souvent le cas, une aube ou l'Alpenglow n'est pas toujours source d'émerveillement.

ENCOURAGER L'OBSERVATION

C'est l'activité la plus naturelle à laquelle s'adonnent des jeunes curieux : quelquefois, nous devons apprendre à voir les choses sous un angle nouveau. Tout comme l'orientation peut être divisée en plusieurs tâches (direction, distance, timing) et répartie entre plusieurs membres d'un groupe, confier des tâches d'observation spécifiques peut aider à développer de nouvelles sensibilités. Par exemple, pendant un jeu avec des louveteaux, certains prêteront plus attention aux aspects du jeu qui impliquent l'équipe complète, d'autres prêteront plus attention à un ou une partenaire spécifique, d'autres aux adversaires, aux règles du jeu ou d'autre encore aux responsables qui gardent un œil sur le terrain de jeu. Il faut encourager les Scouts à prêter attention à « l'inattendu » autant qu'aux choses auxquelles ils s'attendent.

Être capable d'observer le calme et l'immobile est une compétence souvent associée à l'exploration de l'invisible. Lors de telles méditations, on peut inviter les participants à prêter attention à leurs sentiments internes, les battements de leur cœur, leur poids, leurs pensées.

SENTIMENTS – PRIVILÉGIEZ LES PREMIÈRES IMPRESSIONS

Observer ses premières impressions peut nous révéler beaucoup sur notre propre caractère. Une fois que nous réalisons la façon dont nous réagissons, nous pouvons renforcer ou modifier ce trait. Cette partie cachée de nous-même est parfois difficile à partager avec d'autres, mais les chefs scouts peuvent aider en construisant des relations dans le groupe basées sur le soutien, ainsi qu'en offrant des occasions de méditer sur ces premières impressions.

RECONNAÎTRE SES ÉMOTIONS ET SENTIMENTS

Apprendre à gérer ses émotions et sentiments, cela fait partie du passage à l'âge adulte. Ils sont souvent réprimés dans un premier temps, car ils semblent trop intenses et menaçant, et ils s'expriment ensuite soudainement de façon inattendue. Exprimer cela oralement est parfois difficile, mais des activités créatives peuvent aider les jeunes à trouver des moyens d'extérioriser leurs émotions en toute sécurité.

ENCOURAGER LE QUESTIONNEMENT

Le développement spirituel et religieux constitue l'un des aspects les plus exigeant du programme scout. Notre spiritualité est souvent la partie la plus précieuse de nous-même et nous ne pouvons pas mener les jeunes sur le chemin du développement spirituel et religieux sans s'interroger nous-mêmes sur notre propre développement. C'est pour cela qu'il peut être tentant de « presser » ce questionnement et de passer à d'autres questions plus confortables ou plus pratiques. Il faut du temps et du courage pour permettre aux jeunes de se poser des questions importantes telles que « Comment puis-je comprendre cela ? », « Comment dois-je réagir ? », « Quel type de personne suis-je, et quel type de personne dois-je devenir ? »

Section B
POSSIBILITÉS D'APPRENTISSAGE

Pour aider les OSN et les groupes scouts à offrir des activités de développement spirituel amusantes et actives, la section B de ces Lignes directrices présente des opportunités d'apprentissage pertinentes à utiliser au niveau local ou au niveau national. Des activités traditionnelles telles que les rencontres scoutes spirituelles ont été agrémentées de nouvelles activités telles que des activités de dialogue interreligieux ou interconfessionnelles pour les grands événements scouts mondiaux (comme le Jamboree Scout Mondial ou le Moot Scout Mondial).

Vous trouverez aussi d'autres ressources et meilleures pratiques dans le Service de l'OMMS sur le développement spirituel sur https://services.scout.org/service/7, dont le cours en ligne « Explorer l'Invisible », pour vous aider dans la découverte du développement spirituel.

1 Le dialogue interreligieux dans le Scoutisme

« Grâce au Mouvement Scout et Guide, nous avons déjà... formé les jeunes citoyens de différents pays à penser les uns aux autres en termes de paix et de bonté... nous avons maintenant... des jeunes... qui travaillent tous selon la même loi et les mêmes idéaux scouts, et qui se considèrent comme frères et sœurs... » (Baden-Powell, lettre au maire de Londres, 23 septembre 1919.)

« Nous avons la plus grande nouvelle du monde, et la partager est l'acte de bonté le plus pur que l'on peut réaliser pour quelqu'un. Il serait criminel de garder secrète la recette de la paix, de l'harmonie, du pardon, de la raison d'être et du salut éternel. » (Rick Warren, Une vie motivée par l'essentiel.)

« Dans le Scoutisme, chaque forme de religion est respectée, et sa pratique active encouragée, et en agrandissant notre fraternité à tous les pays, nous avons une occasion de développer l'esprit de compréhension et de bonne volonté mutuelle » (Baden-Powell, 4e Conférence Internationale du Scoutisme, Kandersteg, 1926.)

Éducation à la paix et au dialogue interreligieux

Dans ce chapitre, nous présentons le dialogue interreligieux (DIR) comme outil de promotion de la paix et de la cohésion sociale. Comment les différences religieuses et culturelles peuvent-elles renforcer les communautés et la coopération plutôt que les divisions ? Comment la diversité religieuse et culturelle peut-elle être célébrée plutôt que condamnée ? Comment peut-on trouver un terrain commun pour la communication et la coopération pour des questions liées à nos préoccupations morales ou spirituelles ? Comment la religion peut-elle remplir sa fonction réelle qui est d'aider à parvenir à la cohésion sociale et la plénitude personnelle ? Comment l'environnement scout peut-il être plus inclusif et sûr pour chacun afin que tous les Scouts puissent être eux-mêmes indépendamment de leur identité religieuse ?

Les croyances religieuses, les institutions et différents acteurs ont été manipulés, de différentes façons, à des fins de violence tout au long de l'Histoire. Dans certains cas, elles ont été utilisées pour justifier l'exclusion, pour provoquer des discriminations ou pour inciter à la violence. Dans d'autres cas, les religions et les acteurs du monde religieux nous offrent des exemples de promotion de la paix, de coexistence et de respect entre communautés.

PROMOUVOIR LE DIALOGUE POUR LA PAIX

L'objectif et l'objet du DIR varie en fonction du contexte culturel et de l'étendue géographique. Le DIR peut avoir lieu entre différentes religions qui ont des points communs, comme les religions monothéistes, ou au sein de la même religion ; on parlera alors de dialogue intra- plutôt qu'interreligieux. À travers le dialogue, les participants cherchent à améliorer la compréhension mutuelle et à approfondir leur connaissance de l'autre en cherchant des valeurs communes et un terrain d'entente sur certaines questions, que cela soit religieux ou non.

On pourrait définir le dialogue comme une « méthode de communication sûre » entre des individus ou des groupes qui cherchent à partager des connaissances et échanger des points de vue et perceptions afin de parvenir à une compréhension commune du sujet discuté.

Martin Buber, connu comme le philosophe du dialogue, défend que « connaître quelqu'un » vient avant « en savoir sur quelqu'un ». Le dialogue vise à nous apporter, petit à petit, une meilleure connaissance de l'autre. Baden-Powell était convaincu que connaître d'autres Scouts et voir en eux des frères et des sœurs leur permettrait de créer un monde meilleur en atténuant leur esprit belliqueux. Le Scout doit être un modèle pour la société.

La Méthode Scoute encourage le dialogue en reconnaissant que chaque individu est unique et appartient à une culture ou une religion différente, soulignant donc l'importance d'offrir un espace sûr où l'on peut apprendre à se connaître les uns les autres. Elle y parvient en créant un esprit ouvert et explorateur, qui libère les individus des besoins émotionnels souvent favorisés par les préjugés. Elle crée cet esprit en aidant les individus à mieux comprendre leurs propres croyances pour ne pas se sentir menacés par celles des autres, tout en offrant des possibilités de travailler ensemble pour le bien commun.

Durant les cent premières années du Scoutisme, le dialogue était nécessaire entre les individus de différents pays et nations. Au début de ce deuxième siècle, un nouveau besoin en dialogue est apparu, axé sur les rencontres entre des individus de différentes convictions et conceptions du monde, notamment de religions différentes.

Les Scouts ne sont pas nécessairement formés à leurs propres croyances et convictions, ce n'est d'ailleurs pas indispensable au dialogue. Cependant, grâce au dialogue, les Scouts pourront expliquer ce qui leur importe, ce qui enrichit et donne du sens à leur vie. C'est suffisant pour promouvoir la paix et le DIR dans le Scoutisme et dans les communautés en général, car le respect des uns et des autres est plus important que la compréhension réelle des systèmes de foi et de croyances. Comprendre les fondements et le fonctionnement de la religion de quelqu'un peut ajouter de la valeur et favoriser l'appréciation mutuelle.

Les événements scouts nationaux et internationaux sont des moments de dialogue et de rencontre privilégiés. L'une des expériences les plus importantes est quand les Scouts campent les uns à côté des autres et sont témoins directs de l'impact des différentes croyances et convictions sur leur vie et celles de leurs camarades scouts. Grâce aux activités de groupe et aux expériences partagées ils peuvent se poser des questions mutuellement et de manière informelle pour mieux se comprendre l'un l'autre. Nous encourageons les OSN à explorer des façons d'offrir les mêmes expériences à un niveau plus local, notamment grâce à des jamborees locaux.

De tels événements offrent également l'occasion de tenir des séances de dialogue structurées pendant lesquelles les Scouts peuvent découvrir plusieurs traditions religieuses et même mieux comprendre leur propre religion. Même si cela est possible dans le Scoutisme grâce à ses liens avec les communautés religieuses, il faut s'assurer que ce type d'ateliers bénéficie de l'application judicieuse de la Méthode Scoute.

La coopération des différents groupes religieux présents au sein du Scoutisme (en particulier grâce au Forum Interreligieux du Scoutisme Mondial) constitue un moyen de construire progressivement la confiance entre eux et de développer de bonnes pratiques au sein du programme éducatif.

Ce groupe se développe sur la base des exemples de bonnes pratiques des pays et des événements où les jeunes de différentes religions se retrouvent à travers du Scoutisme. Beaucoup de pays comptent une grande variété de religions dans leurs communautés locales, et souvent les associations scoutes cherchent à apporter le Scoutisme à tous les membres de la communauté.

> *« SI VOUS FAITES DE L'OBSERVATION ET DE L'ÉCOUTE VOTRE OCCUPATION PRINCIPALE, VOUS APPRENDREZ BIEN PLUS DE VOS JEUNES QUE VOUS NE POURRIEZ LEUR APPRENDRE AVEC VOS MOTS. »* [7]

[7] Baden-Powell, *The Scouter*, avril 1922

DÉFI DU DIALOGUE INTERRELIGIEUX

Le défi du dialogue interreligieux fait partie du Cadre Monde Meilleur et se concentre sur les priorités stratégiques des Méthodes éducatives (PS2) et de la diversité et l'inclusion (PS3) de la Vision 2023. Il offre aux jeunes des branches aînées la possibilité de découvrir, comprendre et se faire des amis dans un monde (inter)religieux. Il les encourage à développer leurs responsabilités spirituelles en vivant leur :

- Devoir envers Dieu en s'impliquant activement dans leurs traditions religieuses ;
- Devoir envers autrui en cherchant activement les amitiés (et le dialogue) interreligieux avec d'autres membres de la famille des humains ;
- Devoir envers eux-mêmes en développant leur responsabilité vis-à-vis de leur propre développement religieux ou de leurs convictions.

Le défi du dialogue interreligieux est conçu pour les Scouts de plus de 15 ans.

La culture du respect des différences

Éprouver du respect pour les multiples religions et cultures ne signifie pas nécessairement accepter ou être d'accord avec leurs croyances ; il s'agit plutôt de reconnaître l'existence de ces multiples cultures et religions, ainsi que leurs différences. Le respect à cet égard doit être encouragé et appuyé à travers l'importance de l'égalité et de la citoyenneté commune. Afin de composer avec ces différences, il est encore plus important d'apprendre et d'adopter le dialogue comme moyen de se mettre d'accord sur les meilleures façons d'aborder des questions litigieuses. Prendre en compte certains conseils généraux et des lignes de conduite pour le dialogue améliorera la durabilité de celui-ci, comme on peut le constater avec les 10 principes du dialogue présentés par le centre de dialogue internation (KAICIID) :

Établir un environnement sûr : établir un environnement sûr signifie offrir un espace inclusif, où tout le monde (ou chaque groupe d'individus) est traité de manière égale, malgré les déséquilibres de pouvoir qui peuvent surgir parce qu'un groupe identitaire est moins nombreux qu'un ou des autres. Cela peut être dû à une différence de classe sociale, ou parce que certains parlent mieux la langue utilisée, etc. Un environnement ou un espace sûr signifie également de partager le temps et l'espace entre tous les participants sans aucune discrimination, mais aussi encourager les participants du dialogue à exprimer leurs sentiments, leurs idées, et même leurs perceptions négatives de l'autre – pour que leurs stéréotypes puissent émerger de façon confortable et sûre.

Accepter que le but principal du dialogue est l'apprentissage : les participants doivent entamer le dialogue avec l'attitude et l'intention d'en apprendre sur l'autre mais aussi à propos de leurs perceptions du sujet de la discussion. Cette attitude d'apprentissage est essentielle pour la réussite de tout dialogue sur quelque sujet que ce soit, car elle permet de mettre en place des relations positives qui pourraient s'établir sur le long terme.

Utiliser des compétences en communication appropriées : écouter et parler activement en respectant autrui, mais aussi apprendre à formuler des idées ou des questions de façon constructive sont autant de compétences essentielles pour créer un environnement sûr qui permettra un dialogue réussi.

Fixer des règles de base adéquates : Il est important de fixer, avec les participants, une série de règles de bases et de communications, car elles faciliteront le dialogue et garantiront un environnement sûr qui favorisera une atmosphère constructive. Il est essentiel que le groupe s'approprie ces règles.

Prendre des risques, exprimer ses sentiments et confronter ses perceptions (honnêtement) : étant donné la nature du dialogue, c'est-à-dire qu'il encourage les participants à construire la confiance, à s'ouvrir, à parler de façon ouverte de leurs sentiments mais aussi à assimiler les pensées et sentiments des autres, il est important que les participants se mettent d'accord sur le fait que « l'objectif est d'apprendre ». Donc, si quelque chose qui se dit semble être une insulte, il faut considérer ces paroles avec un esprit ouvert et réaliser qu'elles partent probablement d'une bonne intention, ou qu'elles sont basées sur une mauvaise perception ou un manque d'information. Cependant, il est tout aussi important que chaque participant confronte ces perceptions, en faisant preuve de patience, en cas de malentendu ou dans le cas où une formulation ressemble à une insulte.

Le plus important est la relation : le dialogue repose sur la construction d'une relation et de la confiance entre différentes personnalités pour surmonter les différences et les malentendus. Il est donc important de ne pas se concentrer sur le problème ou de considérer l'autre comme un rival, mais plutôt reconnaître que le problème est notre rival commun et les « autres » sont nos alliés pour le résoudre – c'est une question d'attitude.

Aborder les questions difficiles petit à petit, et s'en éloigner de la même façon : étant donné qu'investir dans la relation est crucial pour la réussite du dialogue, il faut aborder les sujets ou les questions problématiques graduellement. Plus nous investirons dans l'établissement de la relation, plus il sera facile de répondre aux questions difficiles. À la fin d'une séance de dialogue, il est aussi important de s'éloigner progressivement de ces sujets difficiles.

Ne pas abandonner ou éviter les questions difficiles : le dialogue ne peut pas rester superficiel, sinon ce serait une simple conversation ou une discussion. Étant donné que le dialogue vise l'approfondissement, il est crucial que les participants n'abandonnent pas lorsqu'ils rencontrent une certaine résistance intérieure vis-à-vis de ce qui est partagé.

Les participants doivent se remettre en question et faire confiance à l'esprit de la communauté qui participe à ce dialogue. Une fois que les participants s'ouvrent, il est vital d'aborder les différences et les désaccords dès qu'ils émergent pendant le dialogue, afin de favoriser une meilleure compréhension et finalement parvenir à la guérison.

S'attendre à sortir changé : comme le dialogue aborde les perceptions et les mauvaises perceptions, il offre la chance de se mettre dans la peau de quelqu'un d'autre. En faisant cela, les possibilités que les participants élargissent leur compréhension ou qu'ils changent leur point de vue augmentent, en même temps que les stéréotypes et préjugés sur quelqu'un d'autre ou sur un autre groupe s'atténuent. Ce qui se transforme, ce ne sont pas les valeurs et/ou nos principes, mais notre perception d'autrui et des questions abordées.

Amener le changement aux autres : en d'autres mots : agir. Maintenant que vous avez une nouvelle perspective sur le sujet et sur l'autre ou les autres parties, essayez de réfléchir ensemble à la manière de ramener cette nouvelle perspective dans votre communauté et dans celle des autres. Le dialogue doit être maintenu. La meilleure manière de maintenir le dialogue à long terme est

de le faire suivre d'actions, des plus simples aux plus complexes. Ce qui est important, c'est de réfléchir à la façon dont nous pouvons apporter de telles expériences de dialogue à d'autres.

APPRENDRE À VIVRE EN HARMONIE AVEC LES AUTRES : CODE DE PRATIQUES

Les lignes directrices suivantes créées par le réseau interconfessionnel du Royaume-Uni peuvent s'avérer utiles pour faire vivre aux Scouts des rencontres réussies et pleines de sens, mais aussi pour qu'ils construisent de bonnes relations avec des jeunes d'autres groupes confessionnels :

- Respecter la liberté des autres, dans le respect de la loi, à exprimer leur foi et leurs convictions ;
- Apprendre à comprendre ce en quoi les autres croient et ce qui leur importe, et les laisser exprimer cela avec leurs propres mots ;
- Respecter les convictions des autres sur la nourriture, les vêtements, les codes sociaux, et ne pas se comporter d'une façon qui peut être vue comme provocante ;
- Reconnaître que chacun d'entre nous vit parfois des moments où nous ne correspondons pas aux idéaux de nos propres traditions, et ne jamais comparer nos propres idéaux avec les pratiques des autres ;
- S'efforcer d'éviter les désaccords qui pourrraient conduire à un conflit ;
- Toujours chercher à éviter la violence dans le choix de nos mots et dans notre attitude envers les autres.

Lorsque nous échangeons sur les questions de foi, nous devons le faire avec tact, honnêteté et franchise. Cela signifie :

- Savoir qu'écouter, aussi bien que parler, est nécessaire pour une véritable conversation ;
- Être honnête sur nos croyances et nos appartenances religieuses ;
- Ne pas mal représenter ou mépriser les croyances et pratiques d'autrui ;
- Corriger les quiproquos ou les mauvaises représentations de notre foi mais aussi de celle des autres lorsque nous en avons connaissance ;
- Être francs sur nos intentions ;
- Accepter que lors des rencontres interconfessionnelles officielles il faut prêter une attention particulière à garantir le respect de l'engagement religieux de tous les participants.

Nous souhaitons tous que les autres comprennent et respectent notre opinion. Certaines personnes veulent convaincre les autres d'adhérer à leurs croyances. Dans une société multiconfessionnelle où cela est permis, cette tentative devrait toujours être caractérisée par une retenue et un égard envers la liberté et la dignité d'autrui. Cela signifie :

- Respecter le souhait exprimé par une personne de rester seul ;
- Éviter de nous imposer et d'imposer notre opinion aux autres ou aux communautés en situation de vulnérabilité de manière à les exploiter ;
- Éviter le prosélytisme et respecter les autres quand ils ressentent qu'un langage corporel ou des rituels religieux nient l'essence de leur foi ;
- Être réceptif et courtois ;
- Éviter les actions ou langages violents, les menaces, la manipulation, les incitations inappropriées, ou les abus de tout type de pouvoir ; et
- Accepter respectueusement et gentiment le droit des autres d'être en désaccord avec nous.

Vivre et travailler ensemble n'est pas toujours aisé. La religion touche des émotions profondes qui prennent parfois des formes destructives. Dans ces cas-là, nous devons nous appuyer sur notre foi pour amener la réconciliation et la compréhension. Les meilleurs fruits de la religion sont la guérison et la positivité. Nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres, ce qui peut nous enrichir sans pour autant ébranler notre propre identité. Ensemble, si nous écoutons et répondons avec ouverture d'esprit et respect, nous pouvons avancer et travailler tout en reconnaissant nos véritables différences et en construisant sur des espoirs et valeurs partagées.

Les valeurs partagées dans la Loi et Promesse Scoute offrent aux Scouts une base commune de vie et de travail. Nous pouvons explorer nos différences en partant de cette base, et avancer vers une réelle compréhension de chacun. Ces valeurs partagées et un engagement à construire un monde plus pacifique fait du Scoutisme un lieu privilégié pour le dialogue interreligieux.

HUIT CONSEILS POUR UNE COMPRÉHENSION CULTURELLE MUTUELLE :

1. **Écouter :** L'écoute est la compétence clé de la communication. Cela ne signifie pas qu'il faut rester silencieux et écouter les autres ; ce n'est pas tout. L'écoute doit être holistique, autrement dit, il faut non seulement écouter le sens des mots partagés mais aussi prendre en compte les émotions qui sont exprimées ainsi que les valeurs qui les sous-tendent. Il y a également les expressions non verbales qui sont empreintes de sens, bien qu'elles varient souvent considérablement d'une culture à une autre, et même dans les sous-groupes au sein d'une même culture. Enfin, pour compliquer un peu plus les choses, il y a un continuum de personnalités et de cultures, riches ou pauvres, selon que les paroles correspondent à l'intention ou pas – cela s'appelle la communication de contexte riche ou pauvre.
2. **Prêtez attention à vos propres suppositions :** La conscience de soi est essentielle. Nous devons prêter attention à toutes les causes de ces perceptions biaisées, parce que cela peut aussi nous aider à comprendre comment nous sommes arrivés à certaines conclusions ou interprétations de la « réalité » sur la base de nos propres observations, souvent limitées et biaisées. Il est important de pouvoir différencier une observation d'une supposition, ou d'un jugement. Ainsi, il serait bien de nous poser des questions telles que : mes suppositions sont-elles oui ou non confirmées par des connaissances factuelles ? Sinon, elles sont plutôt des suppositions et comportent très peu de vérité en soi, voire aucune.
3. **Évitez d'utiliser vos propres codes (langage) :** Le langage est essentiel ici, mais il est aussi important de prêter attention à vos stéréotypes et préconceptions, car ceux-ci peuvent nous masquer la personne derrière cette préconception ou le groupe.

4. **Suspendez vos jugements et votre partialité :** Donnez une chance à la personne en face de vous : essayez de voir cette personne comme elle est, et non pas comme vous pensez qu'elle est.

5. **Découvrez la fonction ; Demandez pourquoi ? Quelle en est la fonction ?** Si une culture a existé des decennies, des siècles, ou millénaires durant, cela signifie qu'elle a trouvé une manière de résoudre ses propres défis, tensions, et conflits. Trouver comment cela se fait, et particulièrement pourquoi cette culture a développé tel ou tel mécanisme particulier pour y parvenir, fait partie intégrante des objectifs du dialogue interculturel. En effet, plusieurs croyances et rituels, les expressions linguistiques, etc. existent dans la culture pour aider ses membres à mieux communiquer et à trouver des solutions à leurs défis. Chaque élément culturel est en quelque sorte complémentaire des autres, ce qui lui donne un sens, une raison d'exister dans un tout cohérent et logique. Cependant, il est important de consacrer du temps à la découverte de la fonction possible de chaque élément culturel, en se demandant comment cela fonctionne et ce que sa fonction pourrait être.

6. **Soyez compréhensifs :** Essayez de vous mettre à la place de la personne en face de vous pour comprendre et ressentir ce que l'autre vit, de son point de vue.

7. **Demandez-vous si c'est un comportement culturel ou individuel ?** Nous attribuons souvent un comportement individuel (ou même d'un petit groupe) à une culture de groupe plus large. Cela peut être le cas, mais pas toujours. Comment faire la différence ? Plus nous avons de réponses, plus il est possible de savoir avec certitude si c'est un comportement individuel ou d'un grand groupe. Nous pouvons aussi évaluer et vérifier si l'observation que nous faisons sur une personne d'une culture différente est contextuelle ou si cela fait partie intégrante d'une pratique ou croyance régulière d'un groupe, qui est porteuse de sens et de valeur pour toute la culture, ou du moins pour une majorité de ses membres.

8. **Comment ma société traite-t-elle cette question ? Avons-nous quelque chose de semblable ?** Après avoir analysé une telle rencontre avec une personne d'une culture différente, nous devons réfléchir à notre propre culture et notre propre société. Avons-nous des traditions ou des rituels similaires ? Même si ceux-ci peuvent parfois paraître différents, il se peut qu'ils aient le même but. Lorsque l'on apprend à se poser ces deux questions particulières, la qualité de notre compréhension sur quelque question que ce soit s'améliore.

   Une compréhension culturelle mutuelle et une meilleure communication ne créent pas seulement une interaction paisible, mais aussi un havre de développement et de croissance personnel ainsi que de meilleures relations humaines. Lorsqu'on interagit avec des personnes d'autres cultures, nous n'apprenons pas seulement d'elles ; nous apprenons aussi et devenons plus conscients des autres et de notre culture.

2

Rencontre scoute spirituelle (Scout's Own)

Compréhension d'une rencontre scoute spirituelle

Baden-Powell décrivait une Scout's Own (rencontre scoute spirituelle) comme « un rassemblement de Scouts pour le culte de Dieu et promouvoir une réalisation plus complète de la Loi et Promesse scoutes, mais en complément, et non en remplacement des observances religieuses régulières ». (*Conseils aux chefs scouts* , 1919). Il a écrit plus tard que « Nous ne voulons pas une sorte de parade imposée de l'Église, mais une élévation volontaire par les garçons, depuis leur cœur, dans la reconnaissance pour les joies de la vie, et un désir de leur part de chercher de l'inspiration et de la force pour plus d'amour et de service pour les autres ». (*The Scouter* , Novembre 1928).

Une rencontre scoute spirituelle (Scouts' Own) demeure un outil utile. Elles sont une occasion pour les Scouts de :

- discuter de la manière dont est exprimée ce que signifie être humain et comment être humain, à travers l'histoire, le chant, l'art, la poésie, la musique, et la danse ;
- développer leurs capacités à s'exprimer et se révéler ;
- développer leur capacité à rester immobile et à écouter ;
- éprouver le sentiment qu'il existe quelque chose au-delà d'eux-mêmes ; et
- discuter de leurs espoirs, peurs, rêves, et aspirations.

Une rencontre scoute spirituelle est un moment important mais souvent mal compris des activités scoutes. Ce n'est ni une procession liturgique, ni un service, ni un rite religieux. Cela ne se substitue pas ni ne remplace la vraie pratique religieuse d'un Scout, qui fait partie intégrante de leur devoir envers Dieu. la définition de Baden-Powell offre un début d'éclaircissement.

Une rencontre scoute spirituelle est un **rassemblement de Scouts.** Cela peut être organisé en petits ou grands groupes. En plus petits groupes, les Scouts peuvent participer, partager leurs expériences, et voir que la spiritualité est quelque chose qui les affecte et donne du sens et une direction à leur vie. En plus grands groupes, les Scouts peuvent profiter d'une expérience collective, célébrer peut-être les valeurs communes du Scoutisme et l'impact de ce dernier dans leur vie.

« Pour le culte de Dieu » : la prière, selon Baden-Powell, doit être brève, venir des plus jeunes, et consister principalement **à dire merci et à demander**. Une rencontre scoute spirituelle doit donner la possibilité aux Scouts de prier de cette façon pour **rechercher la sagesse et la force pour plus d'amour et de service**, selon leur propre traditions (religieuses). La meilleure manière de s'assurer que leurs traditions soient respectées est de les impliquer dans la planification de la rencontre scoute spirituelle.

« Pour la pleine réalisation de la Loi scoute » : le Scoutisme s'intéresse principalement à la manière dont les gens vivent leurs croyances dans leur vie quotidienne. Par conséquent, une rencontre scoute spirituelle doit avoir un lien avec la **Loi scoute**, le code moral du Scoutisme. Cela se fait habituellement en mentionnant la Loi ou la Promesse scoute, en y faisant des allusions, et/ou en récitant un ou des passages de la Loi dans le cadre de cette rencontre scoute spirituelle. Certaines rencontres scoutes spirituelles peuvent simplement ajouter du contenu éthique que les Scouts eux-mêmes peuvent connecter à la Loi.

Dans tout cela, ce qui est distinctif est l'utilisation d'autres éléments de la Méthode Scoute. Les services religieux sont souvent eux-mêmes très bien structurés : une rencontre scoute spirituelle offre de son côté une occasion d'apprendre par l'action de la manière la plus appropriée pour les jeunes présents.

Planification d'une rencontre scoute spirituelle (Scouts' Own)

La planification se fait à l'aide de la Méthode Scoute et la reconnaissance qu'une rencontre scoute spirituelle peut offrir les possibilités citées plus haut.

Mettre sur pied une ou des équipe(s) de préparation. La planification elle-même offre des occasions de développement spirituel. Il est donc important qu'autant de Scouts que possible puissent s'engager dans cette démarche et ne pas juste faire partie du « public » lors de la rencontre. (Bien que faire partie du public puisse, en soi, fournir une possibilité de croissance spirituelle – pensez à ce qui se passe lorsque nous sommes émus par de superbes films, pièces de théâtre ou musique.) La composition de ces groupes aidera à informer sur le niveau et le type de soutien adulte nécessaire.

Identifier un thème. Une bonne rencontre scoute spirituelle aura probablement un thème clair. Le thème peut découler d'un sujet de préoccupation actuel (par exemple : le changement climatique, la préservation de la nature, la paix et les conflits, les aventures, la famille, le travail). Parmi les choses qui ont un impact sur nos vies en ce moment, que souhaitons-nous explorer ?

Identifier le contenu potentiel. Quelle histoire, chanson, pièce de théâtre, art, poésie, musique ou danse pourrait nous aider à comprendre le thème ? Qu'est ce qui nous parle vraiment ? Parfois ce sera juste la sensation que quelque chose est adéquat. Les adultes joueront probablement un rôle important à ce stade, en informant l'équipe de préparation des ressources culturelles et religieuses à disposition.

Pour planifier une rencontre scoute spirituelle, on peut s'inspirer de plusieurs sources. Les livres contenant de la sagesse ancestrale ou reconnus comme ayant une origine divine, telle que la Bible, le Coran ou d'autres textes religieux. Les sources non religieuses telles que les contes pour enfants, les écrits de Baden-Powell, et le Livre de la Jungle sont aussi appropriées. Des œuvres de poésie ou de musique modernes et contemporaines peuvent également utilisées. La danse et l'art visuel peuvent aider à diversifier les sources et les styles. Cela peut aider à construire une bibliothèque de ressources, vous trouverez des exemples dans la boîte à outils.

Après avoir pris en compte leur héritage culturel et religieux, les Scouts pourraient avoir envie de créer leurs propres histoires, chansons, art, poésie, musique ou danse.

Offrir des moments de calme et de silence sera également importants dans le contenu d'une rencontre. Souhaitons-nous inviter quelqu'un pour nous parler de ce thème ? Devrait-on ajouter une discussion ou une activité en petits groupes (par exemple des « buzz group ») ? Que diriez-vous d'une activité pour briser la glace ou d'une sorte de jeu pour commencer ? Peut-on ajouter un engagement personnel, explicite ou implicite à la fin ?

Comment la Loi et Promesse scoutes nous aident-elles à comprendre ce que cela exige de nous ? A-t-on l'impression que cela doit être exprimé par une sorte de prière ?

Planifier où et quand. Pour aider les Scouts à se concentrer sur la rencontre spirituelle, il peut être judicieux de l'organiser dans un endroit spécial, qui n'est généralement pas utilisé pour d'autres activités. Choisir un endroit éloigné du site de camp est bénéfique d'une autre manière. À la fin de la rencontre, le groupe peut retourner au camp en silence et marcher à distance les uns des autres, pour permettre un temps de silence contemplatif du sujet de la rencontre. Bien qu'il soit important de séparer la rencontre scoute spirituelle du programme de la journée, en faire tout un plat pourrait distraire les Scouts et cela nuirait à l'objectif. Les Scouts doivent comprendre que la réflexion sur les concepts spirituels fait partie de la vie normale et n'est pas limitée à des lieux et des moments particuliers. Les soirées se prêtent souvent à un moment de réflexion.

Planifier comment. Lorsqu'on raconte une histoire ou une parabole, il n'est pas nécessaire d'expliquer sa signification. Une parabole cache la vérité à ceux qui l'écoutent jusqu'à ce qu'ils soient prêts à la comprendre. Les Scouts peuvent être découragés quand on les moralise au lieu de les laisser penser à l'histoire, plus tard, pour y trouver un sens.

Rappelez-vous qu'une rencontre scoute spirituelle n'a pas besoin de s'inscrire dans un cadre prescrit : il n'est pas nécessaire d'inclure une lecture ou une prière si on ne le souhaite pas. En fait, souligner que ce qui est dit est une prière pourrait détourner l'attention des Scouts des paroles. Cependant, Il est utile de penser à avoir un début (qui implique les gens), un milieu (engageant, thème principal et contenu) et une fin (avec laquelle les gens s'en vont).

C'est toujours mieux, quand on a la parole, d'être bref, et que l'intervenant ait une parfaite compréhension de la nature de l'évènement (ce n'est pas une cérémonie religieuse) et de la nature de son audience.

Il arrive que des Scouts soient un peu timide face à leurs pairs. Préparer un photomontage ou diffuser une vidéo peut leur permettre de jouer leur rôle de meneur lors d'une rencontre scoute spirituelle.

Une rencontre scoute spirituelle dans des groupes et associations ouverts peuvent être difficile vis-à-vis de l'inclusion. Si un Scout veut dire une prière lors d'une intervention, assurez-vous que ce soit approprié pour tous les participants présents. Les prières préparées pour l'occasion peuvent être formulées comme « Nous sommes reconnaissants pour... » plutôt que « Nous remercions Dieu pour... » afin de prendre en compte le fait que beaucoup de religions, telles que le Jaïnisme et le Bouddhisme, n'ont aucune conception de Dieu. Cependant, cela ne doit pas être fait à l'excès pour éviter que la rencontre ne donne l'impression que la prière ne concerne que nous. Dans tous les cas, il faut éviter l'adaptation de textes liturgiques existants, qui pourraient mal les représenter, ou qui pourraient vexer. Il est toujours préférable d'impliquer les plus jeunes dans le choix des textes et de s'assurer que les Scouts sont en mesure de réfléchir à ces textes plutôt que de simplement les approuver en public.

Il est souvent préférable de ne pas être trop formel. Une planification excessive peut transformer un moment de réflexion en une mise en scène.

3

Le développement spirituel et religieux pendant de grands évènements scouts

Introduction

La présence spécifique du développement spirituel et religieux dans le programme d'évènements internationaux exprime l'engagement à s'assurer que les participants aient la chance de se développer tant spirituellement que physiquement, émotionnellement, intellectuellement, et socialement à travers leur participation.

Le programme pour le développement spirituel des participants devra prendre en compte les besoins spécifiques des participants en matière de développement ainsi que la riche diversité des communautés religieuses représentées. Il est important de ne pas faire de supposition sur une pratique religieuse ou sur le niveau d'intérêt potentiel pour des questions spirituelles ou religieuses, et il est également important d'équilibrer le respect de la liberté des individus avec le respect de la sagesse ancrée dans les traditions et pratiques religieuses. L'expérience aux Jamborees Scouts Mondiaux a définitivement montré qu'un programme correctement planifié et doté de ressources est à la fois populaire auprès des jeunes et évalué très positivement par les participants.

Cet élément du programme fait référence au développement à la fois spirituel et religieux, car lorsque les jeunes sont éloignés de leurs familles pour de longues périodes, les organisateurs doivent être conscients de la nécessité d'offrir un environnement et un programme qui soutiennent la pratique religieuse et le développement des jeunes et des adultes, même dans le contexte du Scoutisme dans lequel ces aspects ne sont pas toujours pris en compte.

Buts et objectifs

Le programme de développement spirituel et religieux doit avoir pour but d'aider les participants à se développer spirituellement et physiquement, émotionnellement et socialement à travers leur participation à l'évènement.

Les buts suivants, plus détaillés peuvent être particulièrement cités.

Le programme de développement spirituel et religieux a pour but d'aider les participants à :

- identifier les moyens par lesquels ils peuvent développer leur relation avec Dieu ou avec la dimension spirituelle ;
- développer leur relation avec Dieu ou la dimension spirituelle ;
- reconnaître le bénéfice d'avoir une foi personnelle ou une relation avec une dimension spirituelle ;
- citer les valeurs du Scoutisme, démontrer son engagement envers ces valeurs et les accepter comme code de conduite de vie ;
- découvrir comment la foi et les croyances spirituelles ont un impact sur la vie individuelle ;
- articuler leur propre foi et croyances spirituelles ; et
- respecter la foi et les croyance des autres.

Le programme de développement spirituel et religieux offrira typiquement aux participants :

- des possibilités d'explorer la culture (religieuse et non religieuse) dans laquelle ils vivent : la manière dont est exprimé ce que signifie être humain et comment être humain, à travers l'histoire, le chant, le théâtre, l'art, la poésie, la musique et la danse ;
- des possibilités de dialogue avec des jeunes et des adultes ayant une foi personnelle ou un certain entendement de la dimension spirituelle ;
- des possibilités pour eux de développer leur capacité à s'exprimer et à se dévoiler ;
- des possibilités pour eux de développer leur capacité à être calme, immobiles, et à écouter ;
- des chances pour eux d'expérimenter la sensation qu'il existe quelque chose au-delà d'eux-mêmes – que ce soit dans le monde naturel, d'autres cultures, ou des évènements religieux et spirituels
- des possibilités d'apprendre la valeur et la joie du service en servant les autres – particulièrement ceux dans le besoin ;
- des possibilités d'utiliser ces outils pour méditer sur le monde qui les entoure et à leurs expériences ;
- des occasions pour les jeunes d'explorer leurs espoirs, leurs peurs, leurs rêves et leurs aspirations ; et
- des possibilités de dialogue interreligieux.

MÉTHODE

Il faut tenir pleinement compte de la Méthode Scoute dans la planification du programme de développement spirituel et religieux (PDSR) lors d'un grand événement scout. Ce programme implique généralement, sans s'y limiter, le partage de réflexions, la prière et la pratique religieuse. Il tiendra également compte de la variété des âges, des dispositions et de l'expérience religieuse des participants, de manière à offrir une gamme d'activités accessibles et stimulantes pour tous.

Dans le domaine du développement spirituel et religieux, il est particulièrement important de fournir un environnement inclusif et sûr où chacun est le bienvenu et peut librement partager sa compréhension et son expérience de la dimension spirituelle et écouter celle des autres.

PRINCIPES

La compréhension de la foi et des croyances spirituelles qui sous-tendent le programme spirituel est exposée dans le Scoutisme et le Développement Spirituel. Le développement spirituel peut être défini comme :

- acquérir une connaissance et une compréhension plus approfondies de l'héritage spirituel de sa propre communauté ;
- découvrir la réalité spirituelle qui donne un sens à la vie ;
- en tirer des conclusions pour sa vie quotidienne ; tout en
- respectant les choix spirituels des autres.

Le PDSR vise à utiliser la Méthode Scoute pour donner aux participants la possibilité d'accéder au patrimoine spirituel et de trouver un sens à leurs expériences.

BESOINS DES PARTICIPANTS EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT SPIRITUEL ET RELIGIEUX

Il est probable que les participants à des événements nationaux ou internationaux de grande envergure incluent :

- Des Scouts qui ne sont pas particulièrement impliqués dans une tradition religieuse ;
- Des Scouts dont la foi religieuse prend des formes variée (et dans une plus ou moins grande mesure) ;
- Des Scouts qui cherchent à approfondir une quête fondamentalement religieuse à travers le Scoutisme.

Un programme de développement spirituel et religieux solide devra répondre aux besoins de tous ces groupes.

Programme

Même si le développement spirituel et religieux fait partie intégrante du programme et est présent dans la totalité de ce qu'est le véritable Scoutisme, la culture mondialisée actuelle pousse à définir une identité claire et spécifique pour le PDSR. Il pourrait donc inclure un certain nombre des éléments suivants.

Il sera également souvent bénéfique de disposer d'une zone dédiée, avec un cadre naturel et central et des espaces plus discrets pour chaque groupe, avec de la place pour tenir des ateliers/expositions et pour s'adonner à la prière et la réflexion. La possibilité d'avoir une tente et l'espace extérieur qui l'entoure, sur l'herbe et à l'ombre, est toujours la bienvenue, même si ce n'est pas facile à organiser sur les grands sites. Notre expérience indique également le bénéfice d'un espace supplémentaire, plus grand, pour le dialogue et pour les grands rassemblements de prière, de culte ou de méditation qui ont lieu pendant l'événement.

ATELIERS

Ceux-ci devraient faire partie du programme de l'événement et il peut être utile de les organiser parallèlement à ceux fournis par les OSN et les ONG.

Ils peuvent inclure la participation de communautés religieuses comme le Baha'i, le Bouddhisme, le Christianisme Catholique, Orthodoxe et Protestant, l'Hindouisme, l'Islam, le Judaïsme, le Sikhisme et le Bouddhisme Won. Ces contributions peuvent provenir de groupes locaux ou internationaux. Ces derniers peuvent être contactés directement ou via le Forum Interreligieux du Scoutisme Mondial.

Les bases des ateliers peuvent inclure des activités, de l'affichage de bonne qualité et intéressant et un espace de prière et de réflexion. L'expérience pour les participants sera meilleure si davantage de personnes se joignent aux activités. Le nombre et la taille des ateliers doivent être planifiés tout comme le reste du programme.

Il peut être nécessaire de traiter le staff comme des « spécialistes » lors du recrutement. Il est peu probable que les membres de l'équipe générale aient les compétences et les connaissances nécessaires pour dispenser un programme suffisamment large, et le programme fonctionne mieux avec un staff international disposant d'une riche variété de traditions religieuses et spirituelles pour l'exécuter.

Ressources pour la réflexion

Certains documents doivent être préparés pour les participants afin de les aider à réfléchir, et ils peuvent comprendre des idées, des histoires, de la lecture, des prières, des activités et des images. Tout cela peut être inspiré de traditions religieuses et non religieuses. Ceux produits pour les Jamborees Scouts Mondiaux (« Explorers of the Invisible » en Thailande en 2003, et « Time to Think » au Royaume-Uni en 2007). Des lignes directrices doivent être fournies sur la façon dont ces textes peuvent être utilisés.

RENCONTRES SCOUTES SPIRITUELLES (SCOUTS' OWNS)

Les rencontres scoutes spirituelles (Scouts' Owns) sont des occasions pour les Scouts de se réunir pour réfléchir à la Promesse et la Loi scoutes. Il existe des lignes directives précises à cet égard. Lors de grands événements, elles pourraient utilement tirer parti des compétences de production de ceux qui supervisent d'autres parties importantes du programme.

ASSEMBLÉES RELIGIEUSES

De nombreuses religions voient leurs adeptes se rassembler à des jours particuliers, et on doit s'attendre à ce que cela soit possible lors d'événements scouts nationaux ou internationaux à grande échelle. L'expérience montre que la préparation et l'établissement d'un calendrier au préalable pour ces réunions rassurent les participants et améliorent la qualité des rassemblements. L'heure du petit déjeuner ou la soirée peuvent représenter un bon compromis pour ces rassemblements vis-à-vis de l'impact sur le programme général, si cela s'avère nécessaire dans des circonstances particulières.

On demande aux communautés religieuses de :

- encourager la participation et l'accueil ;
- assurer la participation et la responsabilisation des jeunes ;
- se rappeler qu'il peut y avoir là-bas des gens qui ne sont pas habitués à prier ou à pratiquer selon cette tradition ;
- se souvenir de la nature multilingue d'un événement international.

Les dispositions suivantes devront être prises en considération pour la plupart des événements, mais ne doivent pas être considérées comme exhaustives :

- Messe – dimanche (Chrétienne Catholique) ;
- Liturgie – dimanche (Chrétienne Orthodoxe) ;
- Culte – dimanche (Chrétien Protestant) ;
- Jumaa – Vendredi midi (Musulman) ;
- Kabbalat Shabbat - vendredi soir (Juif).

Il y a des lignes directrices distinctes ci-dessous pour les cérémonies interreligieuses/interconfessionnelles.

VIE DE CAMP

La vie de camp est l'aspect principal dans lequel de nouvelles relations sont formées et la réflexion peut avoir lieu. Vivre ensemble est là où les Scouts expérimentent les différentes croyances et valeurs de leurs pairs et c'est donc le lieu principal du dialogue interreligieux.

On peut envisager des zones calmes qui offrent un espace physique pour la réflexion et la prière personnelle. Ces zones peuvent bénéficier d'un équipement adéquat voire de membres d'équipes.

Il est important que les organisateurs veillent à ce que les participants puissent continuer leur pratique religieuse normale pendant les événements scouts. Une attention particulière devra être accordée aux besoins alimentaires, aux considérations de calendrier et aux installations sanitaires en plus d'assurer des possibilités pour la prière et la méditation. Les responsables de délégation et les organismes religieux doivent être consultés pour planifier cela.

CÉRÉMONIE INTERRELIGIEUSE LORS DE GRANDS ÉVÉNEMENTS SCOUTS

Une cérémonie interreligieuse est une sorte de rencontre scoute spirituelle (Scouts' Own) et lors d'un grand événement scout peut être un signe important et public de la volonté des communautés religieuses de travailler ensemble dans le Scoutisme. En tant qu'activité éducative, elle vise davantage à renforcer la disposition à travailler ensemble qu'à développer la connaissance d'autres traditions. Elle peut cependant fournir une incitation supplémentaire pour la réflexion sur la Promesse et la Loi scoutes.

- **Appliquez** la Méthode Scoute lors de la planification de la cérémonie.
- **Veillez** à ce que la cérémonie soit dirigée par des jeunes. La participation des responsables religieux n'est généralement pas attendue.
- **Appréciez** la participation qui prend la forme d'une réflexion sur le vécu, soutenue par ce qui est présenté pendant la cérémonie.
- **Utilisez** des éléments religieux spécifiques aux traditions et facilement identifiables. L'objectif est la richesse de la diversité plutôt qu'une forme homogène. Comme la participation des autres n'est pas nécessairement prévue, il n'est pas nécessaire d'apporter des ajustements à la forme. Ainsi, des termes tels qu'Allah et Jésus peuvent être gardés.
- **Guidez** le contenu avec la question : « Quel est le message de cette tradition religieuse à l'humanité sur ce thème ? »
- **Faites particulièrement attention** en demandant aux participants de se joindre à des prières ou des gestes. On ne peut le faire que lorsque le texte et le sens sont acceptables pour tous. Toutefois, il convient de noter que tous les textes sont chargés de valeurs et reflètent un point de vue particulier et qu'il ne faut pas présumer que la façon dont ils sont exprimés est acceptable.
- **Faites attention** au choix des symboles pour l'action commune.
- **Invitez** les gens à se joindre à vous seulement s'ils se sentent à l'aise.
- **Obtenez** des traductions exactes de tout le contenu pour en assurer la justesse.
- **N'utilisez pas** une cérémonie interreligieuse comme moment de prière partagée.
- **Ne présumez pas** de ce que les autres croient ou de la façon dont ils réagiront.
- **Ne priez pas** au nom des autres. Les prières peuvent être récitées, y compris les prières pour le bien des autres, mais pas de manière à les impliquer dans la requête.
- **N'utilisez pas** la cérémonie comme occasion de faire du prosélytisme (en essayant de convertir une autre personne à vos croyances).
- **Ne déclarez pas** simplement une croyance religieuse. Bien qu'une profession de foi puisse être exigée dans certaines religions, il doit être clair que cela est personnel et ne doit pas être le contenu principal d'une intervention particulière.
- **N'expliquez pas** tout : de la même manière qu'une blague n'est pas drôle si elle doit être expliquée, un symbole est dépouillé de son pouvoir s'il a besoin d'explication. Les mots et les actions devraient normalement suffire.
- **Ne laissez pas** la cérémonie se prolonger.

Conclusion

Maintenant, il est temps d'encourager nos jeunes à acquérir les compétences de la dimension spirituelle, tout comme ils ont besoin de développer leur intelligence émotionnelle, leur coordination physique et leurs compétences sociales. Toutes les Organisations Scoutes Nationales sont encouragées à utiliser ces lignes directrices et à renforcer la confiance des chefs scouts en leur permettant de comprendre comment une bonne application de la Méthode Scoute soutient le développement spirituel et encourage nos Scouts à « explorer l'invisible ».

Lectures complémentaires

« Building Bridges – Guide for Dialogue Ambassadors »

Politique Mondiale du Programme des jeunes

« Les caractéristiques essentielles du Scoutisme »

La Méthode Scoute

Enquête sur le développement spirituel dans le Scoutisme, Rapport d'analyse au groupe de travail sur le devoir envers Dieu

E.C. Roehlkepartain, P.E. King, L. Wagener & Peter L. Benson (Eds) (2006) *The Handbook of Spiritual Development in Childhood and Adolescence*. (Londres: Sage, 2006)

Annexe[8]

Comprendre la foi, la spiritualité et la religion

Définir la foi, la spiritualité et la religion

La « foi », la « spiritualité » et la « religion » sont dites de bien des façons. Dans certains cas, ces termes sont utilisés avec la même signification, dans d'autres ils sont utilisés d'une manière contrastée. Ce chapitre cherche à décrire les principales façons dont ils sont utilisés, afin que des mesures concrètes puissent être prises pour les aborder dans le Programme des jeunes.

Scoutisme et développement spirituel (2001) a consulté un certain nombre de dictionnaires pour obtenir des définitions de « spirituel » et de « religieux ». Le rapport du forum WONDER sur la spiritualité (2001) et de nombreux autres rapports font état de la grande variété d'interprétations de la « spiritualité » et de la « religion ».

FOI

La foi peut être décrite comme une croyance en une divinité qui implique l'adhésion progressive et l'engagement d'un individu à un réseau propositionnel de valeurs, de croyances et de pratiques de la religion organisée. La foi est souvent utilisée comme synonyme de religion.

SPIRITUALITÉ

Nous pouvons identifier quelques approches de base pour comprendre la spiritualité au sein du Scoutisme et de la communauté en général.

a) La religion comme spirituelle.

b) La spiritualité comme développement de l'individu dans un contexte religieux.

c) La spiritualité comme développement existentiel.

d) La spiritualité comme recherche du sens des choses et des expériences intérieures.

[8] Tiré de l'OMMS, Lignes directrices sur le développement spirituel et religieux, 2010

a) La religion comme spiritualité : la spiritualité comme synonyme de religion.

Dans cette approche, la spiritualité rejoint l'objectif de la religion : elle se réfère au transcendantal et est en contraste avec le matériel, le laïc ou le profane. C'est la reconnaissance de l'existence d'un « mysterium tremendum », de quelque chose de plus grand que nous qui exige une réponse fondamentalement religieuse. Cela est parfois utilisé pour souligner que la religion n'est pas simplement stérile et formelle.

b) La spiritualité concerne le développement de l'individu dans un contexte religieux.

Ici, la spiritualité est appréciée parce qu'elle se rapporte aux valeurs fondamentales d'une personne et pas seulement à ses observances extérieures. Cela dépeint la spiritualité comme quelque chose de profondément personnel. Si la religion porte sur l'expression publique, ici la spiritualité porte sur le soi intérieur. C'est une question de qualité de notre engagement et de notre adhésion à un ensemble de valeurs et de la mesure dans laquelle nous les avons faites nôtres (elles sont devenues existentiellement significatives pour nous).

c) La spiritualité comme développement existentiel. « L'esprit de l'Homme »

La spiritualité est aussi utilisée en référence à l'esprit humain, à l'émergence du vrai soi. Elle peut s'exprimer sous des formes religieuses, agnostiques et athées.

d) La spiritualité cherche aussi le sens des choses et des expériences à l'intérieur de soi, dans les autres et dans l'histoire.

C'est à propos de cette recherche de sens et de direction que Lord Baden-Powell a déclaré : « La spiritualité c'est piloter son propre canoë dans le torrent des événements et des expériences de sa propre histoire et de celle de l'humanité. »

Dans toutes ces approches, la spiritualité semble nous aider à aborder des questions clés telles que :

- Quel est le sens et le but de ma vie ?
- Qui suis-je ? Pourquoi suis-je ici ?
- Quel est mon avenir ?
- Qu'est-ce qui définit les différences entre le bien et le mal ? Pourquoi devrais-je agir correctement ? Pourquoi y a-t-il tant de mal dans le monde ?

RELIGION

Qu'est-ce que la religion ?

Le mot religion est certainement utilisé à bien des égards. Il y a un très grand nombre de religions et chacune a sa spécificité. Il est très difficile de trouver une définition adéquate et suffisante, et aucun système juridique n'a eu l'audace de fournir une telle définition, même si beaucoup utilisent ce mot.

Certaines approches tentent de fournir une définition de fond, en identifiant les caractéristiques essentielles. Il n'est toutefois pas clair que les religions sont liées de cette façon. Il se peut par exemple qu'elles partagent des caractéristiques les unes avec les autres, mais qu'aucune caractéristique unique n'est partagée par toutes. (Par exemple, la croyance en une divinité). Mais il y a d'autres mots qui sont tout aussi difficiles, comme « jeu ». On fait parfois appel à des concepts comme le caractère sacré ou la transcendance, mais ceux-ci ne sont pas beaucoup plus faciles à définir.

Certaines approches utilisent l'étymologie (du latin *religio* – éventuellement *religare* (lier), *legere* (rassembler) ou *relegere* (recueillir). D'autres utilisent des approches sociologiques, anthropologiques ou phénoménologiques. Bien qu'elles puissent être utiles aux historiens et aux scientifiques, ces approches omettent trop souvent quelque chose que les croyants considèrent comme essentiel dans leur religion.

Par conséquent, le Scoutisme accueille des personnes de croyances religieuses différentes et a la responsabilité de les aider à développer leur engagement envers leur foi. Le Programme des jeunes doit :

- aider les jeunes dans leur recherche de sens et d'une voie dans leur vie ;
- offrir aux jeunes de fois différentes des occasions de se rencontrer et de trouver une base commune pour la communication et la coopération sur des sujets liés à leurs préoccupations morales et spirituelles, en reconnaissant qu'il y aura des désaccords et des différences dans certains domaines.

RELIGION ET DIMENSION SPIRITUELLE

Il devrait être clair à partir de la discussion ci-dessus que la religion sans une certaine forme de dimension spirituelle est susceptible d'être du formalisme vide de sens. Cependant, nous ne pouvons pas simplement dire que la dimension spirituelle est le fondement du religieux, car la dimension religieuse peut aussi fournir un terrain fécond pour le spirituel. En effet, pour certains, la religion est le premier endroit où le spirituel est exploré et développé.

Associations fondées sur l'appartenance à une seule religion

Il a toujours été reconnu dans le Scoutisme que cette relation étroite entre la spiritualité et la religion est l'une des meilleures raisons d'avoir des associations scoutes fondées sur l'appartenance à une seule religion. Dans de telles associations, des partenariats étroits sont souvent formés avec des groupes religieux et il faut veiller à ce que les Scouts qui viennent d'autres traditions religieuses soient en mesure de conserver leurs propres croyances et pratiques. Les associations confessionnelles fondées sur l'appartenance à une seule religion devraient également chercher à coopérer avec d'autres associations dans l'esprit de fraternité fondamentale du Scoutisme et pour renforcer le respect et la compréhension mutuels.

Associations non confessionnelles

Des associations non confessionnelles ont été formées dans les premières années du Scoutisme et pendant de nombreuses années elles ont cherché des moyens de traiter la variété des croyances et des pratiques religieuses parmi leurs membres.

Cela a souvent été fait en partenariat avec divers groupes religieux et communautés religieuses, et surtout avec les rencontres scoutes spirituelles et les réseaux que celles-ci créent. Le Scoutisme a vu son rôle comme étant d'assurer que les Scouts se développent spirituellement, selon leurs propres traditions, et a cherché à offrir des opportunités dans ce but, en s'appuyant sur l'aide formelle de groupes en dehors du Scoutisme lorsque c'était nécessaire.

La compétence spécifique du Scoutisme en ce qui concerne le développement spirituel est d'offrir aux jeunes des occasions d'explorer leur propre foi et leurs croyances. Cependant, cela ne signifie pas que les chefs scouts ne partagent pas leurs propres croyances religieuses avec les jeunes. Elles sont, après tout, les vérités qui leur ont donné un sens et un but et il serait étrange de suggérer que quelque chose d'aussi important soit exclu de la relation qui se forme entre un Scout et son chef. Le chef doit cependant respecter le parcours personnel du jeune et les souhaits de sa famille. Le chef partage sa croyance, non pas à la manière d'un parent, mais à la manière d'un frère ou d'une sœur aîné, en tant que compagnon de voyage.

SCOUTS®

Créer un Monde Meilleur

SCOUTS®
Créer un Monde Meilleur

© Bureau Mondial du Scoutisme Inc.
Décembre 2020

Bureau Mondial du Scoutisme, Centre de Soutien Global
, Kuala Lumpur

Suite 3, Level 17,
Menara Sentral Vista, No 150
Jalan Sultan Abdul Samad
Brickfields, 50470
Kuala Lumpur, MALAYSIA

Téléphone : +60 3-2276-9000
Fax : +60 3-2276-9089

worldbureau@scout.org
scout.org